

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA LA 15^{da} DE ĈIU MONATO.



LA BELGA SONORILO

JOURNAL ESPERANTISTE BELGE
MENSUEL.

BELGISCH ESPERANTISCH
MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belgaj Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organo officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »
et des Groupes Belges Affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen
Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO: D^{RO} M. SEYNAEVE, 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.

REDAKTORO-ADMINISTRANTO: J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

RIMARKO

Laŭ sciigo trovebla sur la unua paĝo de ĉiu numero, ĉi nova
ordono, ĉion s'adi al la

REDAKTORO-ADMINISTRANTO en DUFFEL.

Prix des Abonnements :

Abonnement simple (au moins 1 an)	4,00 fr.
Avec inscription à la Ligue	au moins 5,00 fr.
Membre protecteur de la Ligue avec abonnement (Voir Statuts p. II)	au moins 10,00 fr.
Un numéro	0,40 fr.
Collectons des trois premières années	chacune 5,00 fr.
pour l'étranger	6,00 fr.

Inschrijvingsprijs :

Enkele inschrijving (ten minste 1 jaar)	4,00 fr.
Met inschrijving in den Bond	ten minste 5,00 fr.
Bond-Beschermers (maandschrift inbegrepen, zie Standregelen, p. II)	ten minste 10,00 fr.
Een nummer	0,40 fr.
De drie vorige jaren	ieder 5,00 fr.
Buitenland	6,00 fr.

A BONOJ : 4 fr. ĉiujare. — Unu n^o : 0,40. — Kolektoj de antaŭaj jaroj, ĉiu 6,00 fr.

La date initiale de l'abonnement est le 1^{er} Septembre. — Si
l'on s'abonne dans le courant de l'année, on reçoit les N^{os}
de l'année déjà parus.

Het jaar begint den 1^{en} September. — Indien men inschrijft in
den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ENHAVO.
(Sommaire. — Inhoud.)

Albumo de Konataj Esperantistoj.
Ĵefko (Fantazio).
Katastrofoj.
Diversaĵoj.
Eĥoj kaj Novajoj.
Haldor Midthus.

Franca-Flandra Fako.
Holanda Kroniko (Dreves Uitterdijk).
Belga Kroniko.
Belga Ligo.
Bibliografio.
Amuzajoj.

A.-J. WITTERYCK-DELPLACE.

IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BRUGES. NOUVELLE PROMENADE, 4.

DRUKKER-UITGEVER
BRUGGE. NIEUWE WANDELING 4.

La Vengo de l' Lerno-knabo

1.



Majstro Razulo batas la knabon,
Tial ke knabo rompis pladeton.

2.



Sed kolero foriras,
Ĉar kliento eniras.

3.



La knabo forprenas blovilon,
Kaj baldaŭ li konos la venĝon.

4.



Razulo nenion suspektas.
Blovilon konfide li prenas.

5.



Sed la kliento tute malŝatas
Kion Razulo nun al li donas.

6.



Knabo metis, por sia vengo,
Akran pipron anstataŭ pudro.

ESPÉRANTISTES!

Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande!

Belga Ligo Esperantista

Ligue Espérantiste Belge.

Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le D^r GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

EEREKOMITEIT

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liège.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. le D^r M. SEYNAEVE, 51, rue du Palais, Verviers.
Secrétaire Administratif (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
Membres (Leden) M^{lle} E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, Ed. MATHIEU, VAN DER BIEST-ANDELHOF, D^r R. VAN MELCKEBEKE.

UITVOEREND KOMITEIT.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

* M^r J. COOX, DUFFEL. *

EXTRAIT DES STATUTS.

ART. 1. — Il est fondé sous le titre de Ligue Espérantiste Belge (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

ART. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

ART. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

ART. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

- Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.
 - Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.
 - Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.
- Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

ART. 1. — Onder den titel « Belgische Esperantische Bond » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

ART. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

ART. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondbestuur voordelig blijken, te verwezenlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

ART. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

- Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.
- De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. ofwel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.
- De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

LES 16 RÈGLES DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (guc), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch flamand et allemand; pour les Wallons, le h de *bihe, bâhe*), I, J (y yeux), Ĵ (j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — L'Esperanto a deux cas : le nominatif et l'accusatif; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n*, tant au singulier qu'au pluriel : *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

Règle 3. L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif : *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

Règle 4. Les adjectifs numériques cardinaux sont invariables : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kuar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numériques ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles : *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl* : *la duoblo* = le double; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on* : *la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op* : *duope* = à deux.

Règle 5. Les pronoms pers. sont : *mi* (je, moi), *vi* (vous tu, toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles). Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss. : *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst. : *min* = moi, me (accusatif).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i* : *fari* = faire; présent *as* : *mi faras* = je fais; passé *is* : *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait; futur *os* : *ili faros* = ils feront; conditionnel *us* : *ŝi farus* = elle ferait; impératif *u* : *faru* = fais, faites; *ni faru* = faisons; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent *ant* : *faranta* = faisant; passé *int* : *farinta* = ayant fait; futur *out* : *faronta* = devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at* : *farata* = étant fait; passé *it* : *farita* = ayant été fait; futur *ot* : *farota* = devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire : *esti* = être. Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive : *Mi estas amata* = je suis aimé.

Règle 7. L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e* : *patre* = paternellement.

Règle 8. Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe : *foiro, patrijo*.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime ; *mi vidas nenun* = je « ne » vois personne.

Règle 13. On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige : *mi estas tie* = j'y suis ; *mi iras tien* = j'y vais.

Règle 14. Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe : théâtre = *teatro*.

Règle 16. La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle : *la pordo de l' domo* : la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique : *Ho! mia kor!* = Oh! mon cœur!

DE 16 REGELS DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (hialflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oc z. a. in het Duitsch) Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetischen klank.

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la*, dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv. wordt gevormd door bijvoeging van *j*. — Het Esperanto heeft twee naamvallen: den nominatief en den accusatief; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n*, zoowel in het enkelv. als in het meerv.: *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom.; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc.

Regel 3. Het bijv. w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw.: *patra* = vaderlijk; *patraj* = vaderlijk(e).

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk: *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kuar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van: *la tria* = de derde; *la triaj* = de derde, meervoud. De vermenigvuldigings-telwoorden nemen het achtervoegsel *obl*: *la duoblo* = het dubbel; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen on: *la triono* = het derde; de verzamelende telw. nemen op: *duope*, getweeën.

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.), *mian* (mijnen, ace).

Regel 6. De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12: Noemvorm *i*: *fari* = doen; tegenw. tijd *as*: *mi faras* = ik doe; verl. tijd *is*: *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan; toek. tijd *os*: *ili faros* = zij zullen doen; voorwaardelijke wijze *us*: *ŝi farus* = zij zou doen; gebiedende wijze *u*: *faru* = doe, doet; *ni faru* = laat ons doen; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant*: *faranta* = doende; verl. tijd *int*: *farinta* = gedaan hebbende; toek. tijd *out*: *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at*: *farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it*: *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot*: *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm: *Mi estas amata* = ik word bemind.

Regel 7. Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e*: *patre* = op vaderlijke wijze.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste letter-greep: *foiro, patrijo*.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

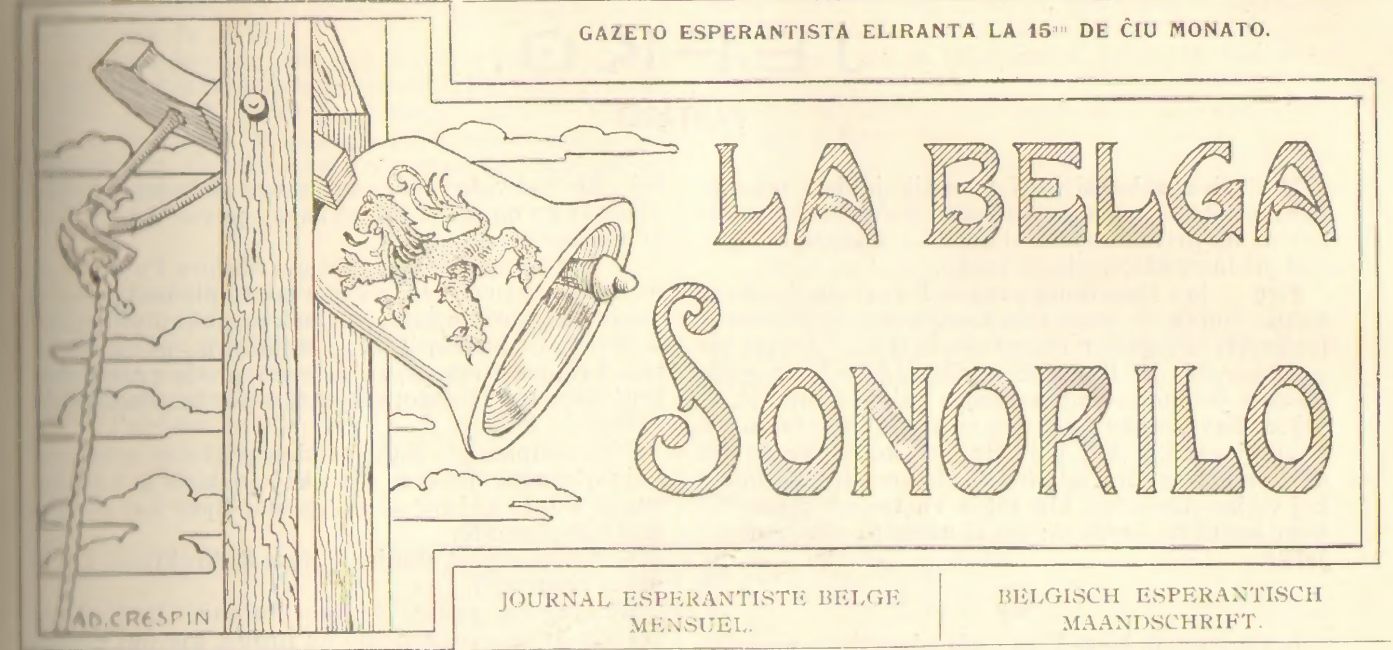
Regel 12. Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkenkende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg: *mi vidas nenun* = ik zie niemand.

Regel 13. In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt: *mi estas tie* = ik ben er; *mi iras tien* = ik ga er heen.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto; zij volgen er slechts de schrijfwijze van.

Regel 16. De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt: *la pordo de l' domo* : de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid: *Ho! mia kor!* = O, mijn hart!

JOURNAL ESPERANTISTE BELGE
MENSUEL.BELGISCH ESPERANTISCH
MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organo officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »
et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen
Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

Estreco de « La Belga Sonorilo ».

NI BEDAŬRE SCIIGAS NIAJN CELEGANTOJN KE, DUM KELKA TEMPO, NIA AMIKO D^o SEYNAEVE NE POVOS. PRO PERSONA LABORO, IEL AJN OKUPI SIN PRI NIA GAZETO.

TIAL, NI PETAS KE, POR ŜPARI TEMPON KAJ MONON, ONI ĜIS NOVA ORDONO, ĈION AJN — MANUSKRIPTOJN, SCHIGOJN, NOVAJN VERKOJN — SENDU REKTE AL LA

REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

LA NUNA ADRESO DE S^o SEYNAEVE ESTAS : 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.

ALBUMO DE KONATAJ ESPERANTISTOJ.

Ni anoncas plezure al niaj amikoj la aperon de tiu libro, de longe atendita. Ĝi havas vere bonan mienon, sub sia blanka kovrilo kiun ornamas la verda stelo. Ĝi enhavas 8 paĝojn da klariga teksto kaj 21 paĝojn da portretoj de ĉiulandaj Esperantistoj. Estas la unua fojo ke tiaspeca verko aperas; tial, devo estas ke ni rekomendu ĝin al ĉiuj amikoj. Ni laŭdas la inteligentan iniciativon de nia amiko Schuck, ĉar la verko estas bonega propagandilo; tial ni esperas ke ĉiu vera Esperanto dezirus ĝin havi sur sia tablo.

La publikaĵo kostas fr. 2,30, ĉe F. Schuck, 16, Thomastrasse, Braunschweig (Germanujo). Por faciligi ĝian aĉeton, ni plezure akceptos la mendojn, kaj ilin transdonos sen ia profito por ni.

Album d'Espérantistes connus.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis l'apparition du livre depuis longtemps attendu. Il a vraiment bonne mine, sous sa couverture blanche ornée de l'étoile verte. Il contient 8 pages de texte explicatif, et 21 pages de portraits d'Espérantistes de tous pays. C'est la première fois qu'une œuvre de ce genre voit le jour; aussi nous faisons-nous un devoir de la recommander auprès de tous nos amis. Nous applaudissons à l'initiative intelligente de notre ami Schuck, car l'ouvrage est un excellent moyen de propagande; aussi voulons-nous croire que tout vrai Espérantiste tiendra à le posséder sur sa table.

La publication coûte frs. 2,30, chez F. Schuck, 16, Thomastrasse, Braunschweig (Allemagne).

Pour en faciliter l'achat, nous nous chargerons volontiers de transmettre les commandes, ce que nous ferons sans aucun profit pour nous.

Album van gekende Esperantisten.

Wij hebben het genoegen onzen vrienden ter kennis te brengen dat dit reeds zoo lang verwachte boek verschenen is. Het ziet er, versierd met de groene ster, waarlijk bevallig uit. 8 bladzijden uitlegging en 21 bladzijden met portretten van Esperantisten uit alle landen vormen het geheele boek. Het is de eerste maal dat zulk een werk het licht ziet; daarom aanzien wij het tot plicht, het bij al onze vrienden aan te prijzen. Wij loven het schrauder vernuft van onzen vriend Schuck, want dit werk is een buitengewoon propagandamiddel; ook hopen wij dat ieder ware Esperantist het op zijne tafel zal willen bezitten.

Het boek kost fr.: 2,30, bij F. Schuck, 16, Thomastrasse, Braunschweig (Duitschland).

Om er den aankoop van te vergemakkelijken, zullen wij ons gaarne gelasten de bestellingen, zonder eenig profijt voor ons, over te maken.

JEFKO.

FANTAZIO.

Mi deziras rakonti al vi, Geamikoj, historion kiu okazis antaŭ ne multe da jaroj. Estas historio pri azeno, ne pri azeno kiel vi kaj mi... imagas azenon, sed pri instruita, mirinda azeno.

Piro — laŭ Esperanto propre **Piroo**, oni ja diras ankaŭ **heroo** — estis riĉa kamparano el Kempenlando. (1) Li loĝis en Ranokulo, la fama loko, pri kiu ofte parolas la Belga Sonorilo. Lia edzino estis nomata Johino, aŭ pli mallonge kaj pli bone: **Jo**.

Piro havis multe da bestoj en siaj staloj: ĉevalojn, bovinojn, ŝafojn kaj porkojn, sed kontraŭe en sia domo ne infanojn. Tial Piro kaj Jo amis treege junan kaj viglan azeneton, kiu loĝis en tre oportuna, tre bone aranĝita azenejo: tiu ĉi azeneto estis nomata **Jefko**.

Ian matenon, kiam Piro estis alportinta al Jefko la ĉiutagan matenmanĝon, konsistantan el bonodora fojno, unuakvalita aveno kaj kristalhela akvo, Jefko leviĝis sur sia kuŝejo, li turnis sin al Piro, klinis dufoje sekve la kapon, rigardante sian mastron atente kaj kvazaŭ ameme. Piro estis treege kortuŝata pro tio. « Dio mia! » li ekkriis, « mia azeno havas spiriton kiel homo, li rigardas min inteligente, li salutas min, li bondeziras al mi bonan tagon! »

Tuj li forkuris por serĉi la mastrinon. Kiam ili ambaŭ eniris en la stalon, ili ekvidis ke Jefko (kiu estis intertempe rekuŝiĝinta) de nove stariĝis sur sia pajlo; li rigardis siajn gemastrojn atente, ameme, kaj — tremigante siajn longajn orelojn — li klinis ankoraŭ la kapon kaj ekkantis tre laŭte sian sentimentalan, dunotan melodion: hihan, hihan!!!

De nun, la afero estis certa. Jefko havis spiriton kiel homo, inteligentecon, senton kiel homo.

— Jo, diris Piro al sia edzino, alvenas al mi mirinda ideo. Se ni sendus Jefkon al la lernejo? Sendube, Sinjoro Putifaro sukcesos instrui al nia protektato la legadon, la kalkuladon kaj — kiu scias! — ankaŭ la skribadon.

Ĉu ne estus stranga, bela afero? Aliparte, neniu el ni estas instruita, kaj ni ne havas idojn. De tiam, nenio malhelpus ke ni akceptu Jefkon kiel nian infanon. Kion vi opinias pri mia riĉa trovajo?

— Ŝajnas al mi, respondis Jo, ke vi estas tute prava. Do, de morgaŭ ni kondukos Jefkon al la edukejo. Vi vidis, Sinjoro Putifaro akceptos volonte tian interesan lernanton!

Tiel dirita, tiel farita. La sekvantan tagon Piro kaj Jo kondukis Jefkon al la pensionato de Sinjoro Putifaro. Tiu ĉi estis tre mirigata pro la postulo de Piro. Sed tuj la ruza direktoro komprenis la aferon, kaj post multe da petoj, da proponoj kaj da promesoj li konsentis akcepti Jefkon. Sinjoro Putifaro certigis al Piro kaj Jo ke sendube li sukcesos doni al Jefko bonan instruadon kaj edukadon. Estus ne la unua

fojo ke oni vidas azenon, kiu iras al la lernejo! Li aldonas ke en tiu ĉi tempo azeno povas fariĝi ĉio: eĉ ministro.

— Sed kompreneble, daŭrigis Sinjoro Putifaro, la edukado de juna azeno estas multe pli malfacila ol tiu de ordinara lernanto, kaj sekve, ankaŭ pli multekosta. Vi do antaŭpagos al mi, li diris, por la unua jaro kvinmil frankojn, kaj plie mil, pro la grandnombraj elspezoj, bezonotaj speciale por la edukado de Jefko.

Piro malplenigis sian grandan griztolan monujon, kaj forlasante Jefkon, Piro kaj Jo kisis la karulon sur la frunto kaj sur la malvarmaj lipoj kaj foriris, laŭte eksplorante.

— Revenu post unu jaro! diris la direktoro, kaj vi estos kontentaj.

Du tagojn poste, Sinjoro Putifaro kondukigis Jefkon al la azenvendejo de Bruĝo, kie oni vendis lin al muelisto.

Post unu jaro, Piro kaj Jo revenis al la edukejo de Sinjoro Putifaro.

— Kara direktoro, ili diris, ni longe kaj senpacience atendis la feliĉan momenton kiam ni povus revidi nian ĉarman karulon. Rapidu, Sinjoro, voku lin, por ke ni povu lin kisi, paroli kun li!

— Mi tre bedaŭras, respondis kviete Sinjoro Putifaro, sed tio estas tute ne ebla. Kiam Jefko alvenis en mian instituton, li longe malsanis pro nostalgio. Kaj ankoraŭ, kiam li pensas al vi, kiam oni parolas pri vi, li fariĝas malgaja, li ekĝemas, li perdas sian tutan kurajo. Vi tre bone komprenas, ke tiam li tute ne povas sin okupi pri sia lernado. Tial, ne montru vin al li, kaj mi ne diros ke vi estas venintaj tien ĉi. Mi petas vin, ne parolu tro laŭte, por ke li ne aŭdu nian interparoladon.

— Estas tre bedaŭrinde, diris la gekampanaroj. Sed, estu! Ni tamen esperas ke nun Jefko fartas bone?

— Ho, tre bone, respondis la direktoro.

— Ĉu vi estas kontenta pri li? Ĉu li lernas bone?

— Ho, bonege, certigis Sinjoro Putifaro. Li jam legas fluante, li kalkulas rapide, kaj eĉ, li skribas tre legeble. La proksiman semajnon li eniros en la franclingvan kurson. Sed, ne miru, se tio postulas novajn kostojn. Krom la prezo de kvinmil frankoj, mi bezonos plie sumon da almenaŭ dumil frankoj, por aĉeti por Jefko ĉiuspecajn novajn lernilojn, ekzemple: vortaron, gramatikon, antologion, landkartaron, cirkel- kaj kolorilkeston k. t. p. Do, bonvolu antaŭpagi, mi petas?...

Piro kaj Jo murmuris iom, sed fine, ili estis plene konvinkitaj. Piro malplenigis denove sian griztolan monujon, kaj kovris per pezaj kvinfrankaj moneroj la verdan skribotablon de Sinjoro Putifaro.

Post la dua jaro, sama afero. La direktoro nepre malpermesis ke Piro kaj Jo vidu Jefkon, kaj insiste

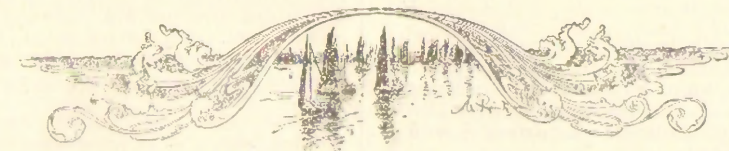
petegis, alvokante la altajn, la superajn, la sanktajn interesojn de Jefko.

Piro kaj Jo ekkoleris, sed fine, konvinkitaj... pagis ankoraŭ, kaj foriris, ne vidinte sian karegan protektaton. Tium ĉi jaron la elspezoj estis grandegaj, efektive, Jefko bezonis pianoforton, aparaton por fotografio, elektran maŝinon, mikroskopon kaj mil aliajn sciencajn objektojn.

Alvenis la fino de la tria jaro.

— Nun, Sinjoro Putifaro, diris Piro, voku rapide Jefkon. Nia pacienco estas konsumita. Ni tuj volas konduki nian karulon hejmen; oni preparas al li testan akcepton en la najbararo.

— Pardonu al mi, Geamikoj, diris la direktoro,



KATASTROFOJ.

Malfeliĉegoj okazis dum la lastaj semajnoj en niaj regionoj, post la teruraj okazintaĵoj en Kalabrujo kaj aliaj lokoj.

En Francujo, karbominejo ekfariĝis; oni opinias ke pli ol 1000 homoj pereis, ĉu sufokitaj, ĉu elbruligitaj. Oni citas ke, en iu el la najbaraj vilaĝoj, nur unu viro restas; la aliaj viroj malaperis; oni citas virinon kiu perdis 14 el siaj parencoj, mortiĝintaj en la minejo.

En Belgujo, gravaj subakviĝoj okazis. La 28^{an} de Februaro, diversaj riveroj elfluis en la valona parto de nia lando; multaj boatoj pereis, multaj personoj dronis, domoj renversiĝis; la afero okazis nokte, la logantoj forkuris, ne havante tempon por ion ajn kunpreni. En kelkaj vilaĝoj, akvo staras unu metron alte en la stratoj kaj domoj; en Charleroi, la gasofabriko subakviĝis; ial, tervojtoj forportigis aŭ disfalis; en montaj vilaĝoj, akvo fluis torente tra la stratoj, forportante teron, ŝtonojn, bestojn kaj meblojn.

La 12^{an} de Marto, simila malfeliĉego okazis en Antverpena provinco: rivero Skeldo kaj ĝiaj alflujaj riveroj elbordiĝis pro terura marfluo, digoj rompiĝis kaj ĉiuj ĉirkaŭaj kamparoj subakviĝis; tiom malproksime kion oni povas rigardi, oni vidas nur akvon; tie ĉi ankaŭ, personoj dronis; oni citas knabon kiu restis pli ol unu tagon inter la branĉoj de arbo, familiojn kiuj restis du tagojn en grenejoj, havante nenion por manĝi.

La Antverpena haveno multe perdis pro tiu okazintaĵo: enŝipejoj disfalis kaj subakviĝis, multkostaj laboriloj, servantaj por eltiri pakajojn el ŝipoj, treege difektiĝis, komercaĵoj forfluis.

sed... Jefko ne estas plu en mia edukejo. Li fariĝis tiel instruita, tiel granda scienculo, ke li akiris grandan famon tra la tuta lando. Li estas vokita en Skeldurbon...

— En Skeldurbon? demandis la mirigataj geedzoj, kaj kion li faras tie?

— Li fariĝis redaktoro ĉe la fama Skeldurba gazeto la Nova... Peruko. Oni uzas tie lian talenton por redakti artikolojn pri Esperanto kaj kritiki verdajn broŝurojn.

— Kiel tio estas ebla, Sinjoro Putifaro, ekkriis la gekampanaroj. Mirinde, mirindege!

— Tamen estas vere, aldonis la direktoro. Do, se vi deziras vidi Jefkon, iru al la oficejo de tiu ĵurnalo. La azeno estas ankoraŭ tie.

AMATUS.

En niaj najbaraj vilaĝoj, brikejoj ankaŭ subakviĝis, la intervilaĝa tramvagonaro ne transiris, dum 2 tagoj, pro subakviĝo de l' vojo.

La mizero estos granda en nia lando; tamen ni ne kuraĝas peti almozon por niaj kompatindaj mizeruloj, ĉar ni scias ke la Esperantistaro ne estas (almenaŭ ĝenerale) tro riĉa.

Sed ni uzas la okazon por proponi ideon kiun ni pripensis jam de longe: starigi internacian helpkason en kiun oni kolektus monon de ĉiulandaj donacemuloj kaj malavaruloj. Interkonsiliĝinte, la esperantistaj gazetoj elektus unu riprezentanton el ĉiu lando por formi internacian helpkomitaton. Kiam publika malfeliĉego aŭ katastrofo estus okazinta en iu lando, la riprezentanto de tiu lando, sendus rondirantan leteron al siaj kolegoj por klarigi mallonge la tiaman staton, kaj oni decidus pri la donacota sumo. Intertempe, la kasisto havus rajton disponi propramove iun difinotan parton de la ekzistanta mono.

Se niaj kunfratoj opinias la proponon atentinda, ili bonvolu ĝin pritrakti. En kian landon oni starigus la kason, kiajn rimedojn oni uzus por inciti donacojn, k. c., ĉio tio estus ekzaminota detale.

Oni bonvolu, de nun, pripensi la aferon. Esperanto, tre certe, ĉerpas moralan profiton el tio.

J. Coox.

Jena artikolo, prokrastita pro manko da loko en la antaŭa n^o, estis jam de kelka tempo kompostita, kiam alvenis teruraj novaj: Vesuvaj elspatoj, ter-tremoj en San-Francisko, pereoj de l' belga lernejo-ŝipo « Comte de Smet de Naeyer ». Kiom da teruraĵoj!



(1) fl. Kempen, fr. Campine, nord-or. parto de Belgujo (R. de la li).

DIVERSAJ OJ.

La festo en la vilaĝo. — (*Flandra rakontelo*). La flandraj kamparanoj uzas tre ofte la diron: « Jesus God » (Jesuso Dio) en multaj okazoj: admireco, malkontenteco, enuo, timo, k. t. p.

Tio ĉi okazis en la tempo, kiam Nia Sinjoro promenadis sur la Tero. Estis la festo de ia vilaĝo en la ĉirkaŭaĵo. « Majstro, » petis Sankta Petro, « ĉu mi povas iri tien? »

— « Jes, Petro » diris Kristo. — Kiam la apostolo revenis vespere, Nia Sinjoro demandis lin: « Ĉu vi amuzis vin bone, Petro? » — « Certe, bone! Ne povis esti alie: estis belegra vetero! » — « Ĉu ili parolis pri mi, Petro? » — « Neniel! Mi ne aŭdis elparoli vian nomon! » respondis Sankta Petro.

La sekvantan tagon, Sankta Petro petis ree permeson por iri al la festo, kaj Nia Sinjoro donis ĝin al li. Vespere, kiam li revenis, la apostolo ŝajnis nekontenta. Kaj Nia Sinjoro demandis lin: « Ĉu vi amuzis vin bone, Petro? » — « Estis enuego!... Neniu amuzis sin!... Sed kia malbela vetero ankaŭ: nur hajlis, pluvis, tondris! » — « Kaj ĉu ili parolis pri mi, Petro? » — « Ho, jes!... Mi aŭdis nur tion! Ĉiuj alvokis vin. »

F. V.

Mortigu la muŝojn. — En la 40^a numero de la *Belga Sonorilo*, ni publikigis artikolon pri la neceseco ŝirmi nin kontraŭ la insektoj, precipe kuloj kaj muŝoj. La sekvantan monaton, la Franca *Revue Scientifique* publikigis (la 13^{an} de Januaro) samsencan artikolon titolitan: « *La detruo de muŝoj* » kiun ni ĉi tie resume tradukas:

« Oni scias ke la muŝoj povas esti la kaŭzo de multaj infektoj. Por atingi la detruon de muŝoj per plej praktikaj rimedoj, la Pariza gazeto « *Le Matin* » promesis premion da 10.000 frankoj por la plej bona verko pri tiu temo.

« La ricevitaj verkoj estis ekzamenataj de komitato, konsistanta el kvar profesoroj de la Medicina Fakultato: Sroj Brouardel, Roux, Chantemesse kaj Bouvier, kaj la premio estis aljuĝata al verko portanta la surskribon « *Delendo musca* » (Detruota muŝo).

« La aŭtoro rekomendas la uzadon de la oleo, ricevita per distilo de bitumo kaj nomata « *huile de schiste*. » Tiu metodo ebligas rapidan kaj certan detruon de la ovoĵoj kaj de la larvoj de muŝoj.

Bedaŭrinde la aŭtoro de la premiita verko ĝis nun ne koniĝis sian nomon. »

Kiu scias ĉu tiu fama konkurso ne estas mem muŝkaptilo?..
D^{ro} R. V. M.

Orkestra loko en teatro. — Okaze de l' konstruo de l' Nova flandra operoteatro ĉe Antverpeno, la tian direktoro de l' Konservatorio, konata muzikverkisto Jan Blockx, komisiis al la redaktoro de gazeto, sian opinion pri la loko de orkestro en teatro. Nuntempe, laŭ la influo de Wagner oni havas, precipe en Germanujo, emon por meti la orkestron tre malsupre de l' planko scenja, tiamaniere ke ĝi eĉ fariĝas nevidebla. Nu, tio ne taŭgas por la malnovaj operoj, verkitaĵoj por esti ludataj en la teatra salono mem, sen uzo de son-dolĉigiloj; la akompanaĵo estas efektive tre sobra, ekzemple en verkoj de Mozart. Kiam la orkestro sidas tro malalte, tiam ne ekzistas plu proporcio inter la voĉoj sur la sceno kaj la akompanaĵo, ludata de orkestro malpli grandnombra ol nun. Nur ĉe la verkoj de Wagner taŭgas tiu malalta sidad kaj tiuj son-dolĉigiloj, ĉar ilin celis la aŭtoro. Eĉ ĉe la plej multo el la modernaj verkoj, tio ne estas ĉiam konsilinda, kaj S^o Blockx opinias ke oni devus en la nun konstruata flandra teatro, konstrui orkestrejon kun movigbla planko, tiamaniere ke ĝi estus plialtigibla aŭ pli malaltigibla, laŭ la postulo de l' ludota verko.

Pri la loko de l' Orkestrestro, S^o Blockx opinias ke ankaŭ sanĝo estas dezirinda. Plej ofte, la orkestrestro sidas (aŭ staras) nun proksime de l' publiko; sed tiel, la kantisto estas senigita je lia helpo kaj apogo en « danĝeraj momentoj. » Male, se, kiel antaŭe, la estro sidas rekte antaŭ la sulfor-truo, tiam li ne povas bone konduki siajn muzikistojn, kiuj sidas antaŭ... lia dorso. Laŭ S^o Blockx, jen estus la solvo: la estro devus sidi meze en sia orkestro, kaj nur la « kupraj muzikiloj » sidus malantaŭ li.

Arĥeologia Eltrovaĵo. — Interesinda arĥeologia eltrovaĵo, antaŭ ne longe estis farata en la Sankta Kentina preĝejo en Turneo. Formetante la lignajn de granda altaro de la similrenaskaĵa stilo, oni videbligis belan tombon de la XIV^a centjaro. Estas arkado, antaŭe dentforma, ĉirkaŭata per hoka modelaĵo kiu ŝirmas la figuraĵon, bedaŭrinde difektitan, de « Jacques Kastangues ». La figuraĵo estas rondĝiba, tenanta sub siaj piedoj simolan beston. Baldakeno ŝirmas la mortinton. La tombo estas la plej kurioza parto: ok arkoj servas kiel niĉoj, por statuoj kies kapoj estas difektitaj.

La internajo de la arko estis pentrita. Oni sur ĝi rimarkas multajn nigrajn ŝildetojn. La fragmentoj de dentformaj ŝtonoj montras ankoraŭ kelkajn orajn postsignojn.

Esperantigis F^{mo} B. D'HONDT.

Nova aparato. — Ĝis nun oni estis devigata presigi antaŭe kaj konservi en la stacidomoj la vojaĝobiletajn por ĉiuj klasoj kaj direktoj, kaj tio kaŭzis grandajn elspezojn, embarasan konfuzon. Eltrovito en Firenze, S^o Roberto Piscicelli ĵus elpensis novan aparaton per kiu estas tuj pretigibla la bileto sur kiun estas presotaj ĉiuj sciigoj necesaj: nomo de la lokoj deira kaj alvena, koston, klason, daton, numeron, templimon de uzo, ĉu la bileto estas nur ira, aŭ ira kaj revena ke. Samtempe la aparato presas duan similan bileton restantan interne por kontrolado. Unu sola maŝino povas presi, disdoni, enregistri 400 biletojn. La mekanismo estas tre simpla kaj ĉiuj partoj facile anstataŭigiblaĵ, tiamaniere ke halto ĉe la uzado ne povas okazi. Je l' flanko de l' publiko, cifero montras la koston al la vojaĝanto antaŭ ol li havas sian bileton, tiamaniere ke li povas prepari sian monon. Dum, la kontrolisto povas elpreni la internajn kontrolbiletojn kaj fari sian konton. — Oni diras ke tian aparaton oni baldaŭ ekprovos sur la fervojo de Romo al Napolo, kaj se la rezultato praktika respondas je la promeso, la eltrovaĵo de S^o Piscicelli estos sendube post ia tempo uzata tra tuta Italujo kie la vojaĝobiletaj estos disdonataj pli rapide ol en ĉiuj ceteraj landoj.

Paskaj ovoĵoj. — Donaci Paskajn ovoĵojn estas tre malnova kutimo. Antaŭtempe, la reĝoj de Francujo disdonis ilin al la korteganoj. Dum la XVIII^a centjaro tiuj donacoj ekakiris grandegan valoron, ĉar oni ilin surpentris arte: Lancret kaj Watteau ne malsatis ilin ornamu per beletaj miniaturoj. Sed jam dum la antaŭaj centjaroj, la Paskaj ovoĵoj estis pretekstoj, por luksaj aŭ amaj surprizoj: Hendriko II^a donacis al Diano de Poitiers ĉirkaŭkoloron el perloj, kies skatolo konsistis el du nakraj ovoformaj konkoj. Ludoviko la XIV^a sendis al pentoplena fraŭlino de la Vallière, kiu fariĝis karmelistino, Paskan ovon enhavantan eron de la « efektiva » Kruc. Ludoviko XV^a estis malpli religiema; de li, Dukino du Barry ricevis nur kokinan ovon kies ŝelo estis kovrita per ora tabulo, valoranta kvar cent librojn. — Nur en la XIX^a centjaro la sukeraĵistoj ekfaris frandajn ovoĵojn kaj Paskajn donacojn kies ne kalkuleblaj ĉefverkoj, ĉu historiaj ĉu humoraj, estas donacataj al la societaj aŭ teatraj « reĝinoj » se ne sole al veraj regnestredzinoj!

Stranga situacio. — Depeŝo el Milano konigas stranganĵon malkovritan en Sassari: Fraŭlino Poddighi, el fama familio edziniĝis dum 1903 je Zenone Panarani, kiu mortis post unu jaro.

Nu, oni malkovris ke la mortinto estas efektive Roberto Panarani, jam edziniĝinta kaj patro de tri idoj, kiu, por duafoje edziĝi, estis alpreninta la baptoomon de sia frato Zenone kiu estas fraŭlo kaj estis, je tiu momento, forvojaĝinta. La sekvo estas ke la vidvino lege edziniĝis je viro kiun ŝi ne konas; ke Zenone fariĝis edzo, tion nesciante, kaj... estas vivanta, kvankam enskribita kvazaŭ mortinta sur la registroj de l' civila stato!

Legita sur vizitkarto de hispana artisto:

PABLO HERNANDEZ
Faras portretojn,
Faras portretojn,

Specialaĵo por militistoj, vartistinoj, servistoj kaj nutristoj de ambaŭ seksoj.

Eĥoj kaj Novaĵoj el Esperantistujo.

PRI LA II^a KONGRESO.

Vojaĝo al Genevo.

Kelkaj samideanoj intencas uzi la okazon por travojaĝi Svisujon. Kuna vojaĝo estus ŝatinda, laŭ ĉiuj vidpunktoj. Tial, ni pripensis provizoran planon kiu, eble, kontentigos la vojaĝantojn: foriro el Bruselo la 20^{an} aŭ la 21^{an} de Aŭgusto, trairi Svisujon, viziti Milan'on, kie oni restus proksimume 2 tagojn, kaj alveni Genevon la 27^{an} vespere aŭ la 28^{an} matene, por ĉeesti la Kongreson.

Ni, post matura pripenso, opiniis ke pli bone estas fari tian vojaĝon antaŭ la Kongreso ol poste, tial ke la tagoj estas pli longaj dum la unua periodo ol dum la dua.

Se tiu plano allogas kelkajn amikojn, ili bonvolu skribi al ni kiel eble plej baldaŭ. Kompreneble, ĝi estas ŝanĝigebla laŭ gusto. Se oni tion deziras, ni povus ankaŭ sciigi pri kosto de tiu vojaĝo, ĉu nur ĝis alveno en Genevon, ĉu ĝis reveno en Bruselon.

Hor-Kanto ĉe la II^a Kongreso.

Ni ĵus ricevis, de la Brita Esperantista Asocio, sespaĝan kant-libreton, titolatan « *Kvarvoĉaj Kantoj por Esperantistoj* », kaj enhavantan ses kantojn, tre mallongajn:

1. Anĝelo, 2. Kanto de l' Ligo, 3. La Malliberulo, 4. Al la Reĝo, 5. Sonoriloj de l' Vespero, 6. La Espero.

Muziko aranĝita de S^o A. Trickett.

Kiel montras la titolo, la kantoj estas komponitaj por kvar voĉoj. Tion vidante, ni demandis nin: ĉu ne estus eble organizi internacian hor-kantistaron ĉe la Geneva Kongreso? jen estas la plano tuj elpensita:

Ĉar la kantoj supre montrataj estas tre mallongaj, prezentas nenian teknikan malfacilaĵon kaj estas, sekve, tre facile ellerneblaj, ni proponas ke ĉiu Esperantisto aĉetu la libreton (almenaŭ se li intencas ĉeesti la Kongreson kaj posedas iomete da kant-kapablo) kaj lernu, el ĉiu kanteto, la parton kiu rilatas lian voĉon. Plie, ĉiu esperantista grupo instruu la ses kantojn al siaj muzik-amantoj; tiamaniere, se kelkaj el tiuj ĉi iros Genevon, ili estos jam spertaj pri la afero. Se ĉiu amiko, muzik-amanto, bonvolos efektivi tiun planon, ni certe sukcesus kunigi kvindekajn da kantistoj diversnaciaj. La intereso de la afero estus ke oni povu kunigi kelkajn 1^{an} tenorojn el du aŭ tri nacioj, ekz. landoj A. B. C.; la 2^{an} tenorojn el landoj D. E. F.; la 1^{an} basojn el landoj G. H. I., kaj la 2^{an} basojn el landoj J. K. L.

Ankaŭ neordinara afero estus ke la horestro tute ne konu iun ajn el siaj direktotaj kantistoj, kaj ke li vidu ilin unufoje nur la tagon aŭ la antaŭan tagon de l' koncerto.

Se oni deziras pliajn detalojn, oni skribu rekte al Redaktoro de la Belga Sonorilo, en Duffel.

Ni aldonu ke la libreto « *Kvarvoĉaj Kantoj* » kostas fr. 0.60; malgraŭ tiu malalta prezo, la « Brita Esperantista Asocio » afable anoncas ke ĝi liveros la unuajn mendojn po fr. 0.30, kaj la sekvantajn, pogrande, po fr. 0.40, transporta kosto plie.

Alprenado de Esperanto

ĉe la Internacia Kongreso de Oficistoj en Londono.

Lastahore, ni ricevis la jenan raporton; ni altiras al ĝi la atenton de niaj amikoj, por ke ili ĝin diskonigu al ĉiuj komerc-oficistoj kiujn ili konas. De l' momento kiam Esperanto estos lernita kaj konata de l' oficistoj ĉe komercaj kaj industriaj firmoj, ĝia enkonduko en komercon estos afero efektiva.

« Konsiderante, ke la kono de la fremdaj lingvoj jam fariĝis nepre necesa al salajruloj; ke tiu kono postulas la plej fervoran studon, kio malhelpas ilian akiron al la laborantaro; ke rilatoj internaciaj celadas al konstanta plivastiĝo; kaj ke oni multe profitas, alprenante ian komunan helpan lingvon, kiu forigus la grandan perdon de tempo kaj la lacecon, kaŭzatajn de tradukadoj en internaciaj kunvenoj;

Tiu ĉi Kongreso esprimas la deziron: Ke Esperanto estu alprenata kiel oficiala lingvo en ĉiuj estontaj internaciaj diskutadoj; ke la diversaj Federacioj partoprenantaj en la Londona Kongreso agadu kiel eble plej forte, por ke iliaj respektivaj regnestroj enskribu Esperanton inter la lingvoj instruotaj en siaj unuagradaj kaj duagradaj lernejoj; kaj ke oni instigu la federajn grupojn por ke ili fondu ĉie, kie tiaj ne ankoraŭ ekzistas, Esperantistajn Grupojn por propagandi ĉe plenaĝuloj la studon de Esperanto ».

Delegitoj el ses nacioj ĉeestis la Kongreson; kaj kelkaj el ili riprezentis ankaŭ aliajn naciojn. La Reĝo de Belgujo delegis, por ĉeesti, S^o Mauvant, de la Belga Labor-Ministraro.

Pri Hilelismo.

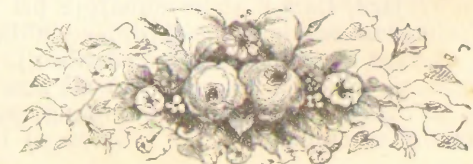
En nia antaŭa n^o, ni donis mallonge nian opinion pri taŭgeco de l' ĉefaj punktoj de Hilelismo, kiuj, laŭ nia opinio, kontraŭstaras la ĝeneralajn sentojn de l' homoj. En « *L'Espérantiste* », S^o De Beaufront preparolas la aferon laŭ vidpunkto de ĝiaj rilatoj kun Esperanto, kaj rebatas tion kion diras la broŝureto titolata « *Homaranismo* » Tiu broŝureto diras ke « ambaŭ ideoj (Hilelismo kaj Esperanto) estas tre parencaj », kaj S^o De Beaufront respondas:

« Ne, ili ne estas parencaj, ĉar Esperanto estas nek partio nek « *societa* aŭ filozofia sistemo, sed nur lingvo, kiun ĉiu rajtas uzi por celoj plej diversaj kaj ofte plej kontraŭaj. Estas bedaŭrinde, ke kelkaj el ni malutilas la sukceson de Esperanto « mem, tro volante ĝin prezenti kiel esence ligitan kun kelkaj « ideoj — tre sindonaj kaj belaj, pri tio ni konsentas — sed kiujn « ĉiuj homoj ne akceptas komune.

« Ni senkaŝe bedaŭros la entreprenon se, kiel oni povas timi, « oni volos uzi la Genevan Kongreson por provi la nov-religian « grupigon pri kiu ĝi (la broŝureto) parolas. Esperanto suferos « el ĝi, ĉar oni juĝos nin laŭ la ideoj de l' *Homaranismo*. »

Ni tute konsentas pri ĉio kion diris S^o De Beaufront en sia artikolo: Esperanto estas lingvo, nur lingvo; grava danĝero minacos ĝin de l' momento kiam oni (ĉu vole ĉu nevole) kredigos ke ĝi protektas speciale ian ajn teorion politikan, religian, aŭ filozofian. Pri tio ni devas protesti, je l' nomo de la Belga Sonorilo.

J. Coox.



Alvoko al niaj poetoj.

D^o Hanauer, 5, Bleichstrasse, Frankfurt a. M., alvokas la samideanojn por ke ili sendu al li kiel eble plej baldaŭ tradukaĵojn de dramoj, komedioj, kantoj, por ke estu eble pretigi kaj organizi la amuzaj-ojn por la Geneva Kongreso. Niaj belgaj amikoj bonvolu atenti la alvokon, kaj helpi laŭ eble la organizantojn.

Festotago de la Esperantistoj.

Nia fervora amiko kaj kunbatalanto Prof. Otto Simon, en Ung. Hradisch deziras, ke oni elektu iun tagon kiel oficialan festotagon de la tutmonda Esperantistaro. Li opinias, ke tia festotago estus utila kaj bonfara, kuraĝigus la batalantojn, plifortigus la energiojn kaj starigus pli fortan kunligon inter la diversnaciaj samideanoj. Li pensas ke oni povus elekti, kiel daton por tiu festo, la naskigan datrevenon de nia kara Majstro D^o Zamenhof, la 15^{an} de Decembro, kaj deziras ke la tuta afero estu priparolata en la proksima Geneva Kongreso. Li plezure sciigos pri la opinio de la germana Esperantistaro pri tiu propono.

(El Germana Esperantisto).

Unua Paŝo.

Nova kunfrato naskiĝis. Ĝi anoncis sin al ni per sia 4^a n^o, litografie presita. « Unua Paŝo » vivas en Bulgarujo, ĉe S^o S. Petkov, 26, strato San Stefan, Sofia, kaj kostas 3 fr. jare. Ni deziras al ĝi longan vivon.

J. C.

Haldor Midthus.

La 31^{an} de marto 1906 mortis en vilaĝo Os, unu el la malmultaj Norvegaj Esperantistoj, S^o Haldor Midthus. Kia bela ekzemplo de laboremece li estis por tiuj homoj, kiuj estas ĉiam, laŭ sia diro, tro okupataj.

S^o Midthus estis popola instruisto, kies lerneja laboro daŭris ĉiujare dum kvardek semajnoj, po ses horoj ĉiutage. Li estis samtempe membro en la komunuma estraro, membro en la lerneja estraro, direktoro en vaporŝipa societo kaj banka direktoro. Li havis propran bieneton, kie li okupis sin per terlaborado kaj kies fruktarojn li tiom plezure prizorgis: « Kiam mi promenadas sub la florantaj arboj, en nia bela sed mallonga somero, ŝajnas al mi preskaŭ, ke mi loĝas en la paradizo. » Antaŭ du jaroj, en sia 62^a jaro, li skribis dum vintro: « Mi hodiaŭ glitumis... » kaj en somero sekvanta: « Mi biciklediras 10 kilometrojn ĉiutage kiam tion ebligas la vetero. »

Malgraŭ tiuj multaj okupaĵoj, kaj kvankam S^o Midthus, plie sia patrino lingvo norvega, legis la lingvojn danan, svedan, germanan kaj anglan, li estis ankaŭ fervora amiko de internacia lingvo. En la 1887^a li lernis unue Volapük. En la 1898^a, kiam li estis jam 57-jara, tiam li aŭdis unufoje pri Esperanto. Scieme li aĉetis lernolibrojn — alilandajn (ĉar ne ekzistis tiam norvegaj lernolibroj). Esperanto interesis lin kaj... «... malgraŭ mi nun estas 61-jara, mi uzas la lingvon por interŝanĝi pensojn kun alilandaj samideanoj. » En liaj longaj leteroj

El La Revue de l'Esp., Boulogne, Marto 1906.

Ĉu ni ne vidas ĉiutage, karaj Samideanoj, alilandulojn grupigi por la studo de ia entrepreno, kies utileco estas internacia neceso? Kial do, ni Esperantistoj, kiuj loĝas en havenurboj ne estus agantaj same? Ĉu ligo de ĉiuj Esperantistaj havenurboj ne estus necesa: ĉu ĝi ne havus hodiaŭ sian pravecon por helpi la alilandulojn marveturistajn? Per la lingvo Esperanto, ni devus kune fari ĝin kiel estas hodiaŭ, ĉe la maristoj, la marsignala leĝaro.

Francaĵoj kaj Anglanoj de longa tempo tre bone kompreniĝis por alprenigi la marsignalan leĝaron, kies uzado hodiaŭ altrudiĝis preskaŭ ĉie. Krom la utileco de tiu marsignalaro, la lingvo Esperanto estus ankaŭ necesa por helpi ĉiujn alilandulojn marveturistojn! Kial iaj signaloj estas necesaj se poste oni ne povas tre bone kompreniĝi parole? tial la lingvo Esperanto estus certe la perfekta plenigo de la marsignala leĝaro! Estas tre kompreneble ke ĉiuj maristoj bezonas kompreniĝi ĉiam kaj ĉie, tial ni proponus fondi ligan esperantistan por helpi ĉie la maristojn, kiam ili ne povos kompreniĝi ĉe alilanduloj; ĉar ne nur ni faros tiel al marveturistoj la plej grandajn servojn, sed ankaŭ ni daŭrigos ĉiam kaj ĉie nian propagandan celon por Esperanto per tiuj kiuj vojaĝas en la tuta mondo.

Ni estas tute certaj ke tiu ideo interesos vin kaj eble estas akceptota de ĉiuj havenanoj esperantistaj. Pri tio, ni atendas per niaj jurnaloj viajn avizojn aŭ observadojn por reparoli kaj ĝin daŭrigi.

U. SĤPEKPLUATISTO.

ĉiam tute kompreneblaj kvankam rapide skribitaj, oni legas kelkafoje: «... mi ne havas sufiĉan tempon por skribi antaŭe malneton aŭ preni kopion el miaj leteroj... » Ĉi-tio estas tiom pli komprenebla, ke li havis korespondantojn en la kvin mondpartoj (20 ĝis 30 nur en Franclando). Plie multajn gazetojn norvegajn, li legis « l'Esperantiste, La Belga Sonoro, Lingvo Internacia, La Lumo, Rondiranto kaj la Holanda Pioniro. » Li kunlaboris al la vortaro esp. dana-norvega de S^o F. Skeel-Gjorling, helpante tiel la enkondukon de Esperanto en Norveglandon.

La 11^{an} de Novembro 1904, S^o Midthus skribis korpemantan karton: «... Mia sorto nun fariĝas tre malluma. Mi estas malsana, nekuraĉebla. Kancera ulcero kreskas en mia ezofago. La kuracistoj povas nenion por savi min. Eble mi povos vivi monatojn, sed mia vivo fariĝos mizera, mi timas... »

Kuraĝege, dum dek-sep monatoj, li vidis la morton alproksimiĝi. Kaj malgraŭ tiu longa suferado korpa kaj anima, Esperanto okupis ankoraŭ liajn pensojn. La 14^{an} de Marto pasinta, en lia lasta adiaŭo al juna samideano norvega, li skribis interalie: « Mia laboro por Esperanto nun estas finita; sed « la standardo staras, malgraŭ ke la portanto falas ». » Jes, amiko, kiel vi, mi ankaŭ deziras ke tiuj vortoj estu enhakitaj sur la rememoriga ŝtono de tiu, kiu estis nia tiom fervora samideano: Haldor Midthus.

F. V.

L'Esperanto au Congrès International des Employés.

LONDRES — 1906.

Le Congrès de la Fédération Internationale des Employés a eu lieu à Londres, du 14 au 16 Avril, au Great Central Hotel, Marylebone. Les participants appartenaient à six nations différentes, et certains d'entre eux représentaient encore d'autres pays. S. M. le Roi des Belges y avait délégué M. Mauvant, fonctionnaire du Ministère du Travail.

Dans sa séance du 16, le Congrès a examiné la question de l'adoption de l'Esperanto, pour en permettre l'emploi aux futurs congrès de la Fédération. Voici la motion votée à l'unanimité:

« Considérant que la connaissance des langues étrangères est devenue indispensable aux employés; que cette connaissance exige une étude acharnée qui les empêche de se les assimiler; que les relations internationales tendent à s'étendre de plus en plus, et qu'il y aurait immense avantage à adopter une langue auxiliaire commune, qui supprimerait la grande perte de temps et la fatigue qu'occasionnent les traductions dans les réunions internationales;

« Le Congrès exprime le vœu suivant: « Que l'Esperanto soit adopté comme langue officielle dans tous les congrès internationaux futurs; que les diverses Fédérations participant au Congrès de Londres agissent aussi énergiquement que possible pour que leurs Gouvernements respectifs inscrivent l'Esperanto parmi les langues à enseigner dans les établissements d'instruction du premier et du deuxième degré; que les sections fédérées soient engagées à fonder, partout où il n'en existe pas encore, des groupes espérantistes chargés de propager l'étude de l'Esperanto parmi les adultes ».

Nous ne pouvons qu'applaudir à cet ordre du jour, et nous le recommandons vivement à l'attention des multiples sociétés d'employés existant en Belgique. Combien nombreux ne sont-ils pas, les employés de toute catégorie qui, pendant des années, passent la majeure partie de leurs loisirs à étudier une, deux, trois langues étrangères, pour arriver à les connaître de façon combien défectueuse, parfois.

Or, nous avons à notre portée un instrument merveilleux, dont le mécanisme, extrêmement simple, s'apprend en quelques jours, et dont la possession complète s'obtient au bout de quelques semaines; un instrument dont l'adoption permettrait la suppression des études fatigantes et énervantes, et une utilisation plus rationnelle et plus profitable du temps ainsi rendu disponible.

Pour réaliser ce desideratum, il suffit de vouloir. Que l'on veuille donc!

**

Dans cet ordre d'idées, signalons la grave nouvelle suivante: La Chambre de Commerce de Londres a décidé, le 15 Mars, que « l'examen sur l'Esperanto aura lieu le 30 mai prochain, à la Chambre de Commerce, tout comme pour les autres langues modernes ». Tout commentaire est inutile, mais nous nous demandons depuis longtemps ce que les organismes similaires de Belgique attendent pour entrer dans le mouvement, qui est pourtant plus ancien chez nous que chez nos voisins d'Outre-Manche.

J. Coox.

L'Esperanto à l'Etranger.

L'abondance des matières nous oblige à ajourner une partie de cette rubrique.

France. — Avec l'autorisation de M^r le Directeur de l'enseignement primaire, M^r Th. Cart a ouvert, le 3 mars, à l'Ecole de la rue S^t Merry et sous le patronage de l'Association Polytechnique, un cours spécialement réservé aux instituteurs et institutrices de la ville de Paris. Plus de 50 auditeurs et auditrices y assistent.

Un groupe de députés français a rédigé une proposition de loi à l'effet d'ordonner l'introduction de l'Esperanto dans les programmes d'étude au même titre que les autres langues étrangères. Le mouvement continue à se développer, en France, de façon très intense; à chaque instant on annonce la fondation de nouveaux groupes. Au lycée de Toulouse, un double cours est donné par MM. Dubois et Kancellary à 80 élèves des classes supérieures; à Trélazé, cours à 60 élèves, par M^r Muffang, professeur au lycée d'Angers.

M^r le Lieutenant Bayol, de l'Ecole de S^t Cyr, va publier une série d'articles sur l'Esperanto dans le journal illustré « Patria »; il nous a prié de lui procurer des portraits d'officiers espérantistes; ceux de nos amis qui voudraient lui donner satisfaction sont priés de faire leurs envois à la Presa Societo, 33, rue Lacépède, Paris V^e.

NEKROLOGIO.

Kun tre granda bedaŭro ni ĵus sciigis la morton de unu el la plej malnovaj kaj plej fervoraj anglaj Esperantistoj: S^o Ach. Motteau el Londono. Li verkis la unuajn anglajn lernolibrojn, estis tre kuraĝa propagandisto kaj antaŭ nelonge publikigis du ŝatatajn verkojn: *La Venitego kaj Ĝi kliniĝas por venki*.

Daŭra memoraĵo pri liaj laboroj kaj liaj verkoj postvivos ĉe la Esperantistoj.

Ankaŭ mortis, la 31^{an} de Marto, en vilaĝo Os (Norvegujo) S^o Haldor Midthus, 65-jara, unu el la unuaj abonantoj de nia gazeto. Pli belan nekrologian artikolon ni ne povus doni ol tiun kiun verkis nia kunlaboranto F. Verbanck. Oni ĝin legu; multaj homoj meditus profite la noblan vivon de tiu modesta kunbatalanto.

Lastan adiaŭan saluton ni sendas al tiuj malnovaj amikoj de

LA BELGA SONORILO.

DANKOJN.

Edmond kaj Raymond Van Melckebeke dankas tutkore la samideanojn pro la multnombraj atestoj de simpatio donitaj en la doloraj cirkonstancoj kiujn ambaŭ travivis pro morto de karega edzino kaj patrino Sinjorino Edm. Van Melckebeke-Van Hove.

Het Esperanto en de "Gartenlaube"

In nummer 8 des loopenden jaargangs van het zeer verspreid geïllustreerd tijdschrift **die Gartenlaube** maakte onlangs een artikel getiteld « *Weltsprachen* » mijne belangstelling gaande.

De schrijver, Dr. Ed. Heyck, deelt mede, dat hij zich vóór een twintigtal jaren in Parijs bevond. Het Volapük was toen volop aan de dagorde, evenals de populariteit van den *tro fama* generaal Boulanger. De camelots, die het vlugschrift *la langue universelle, le Volapük à quatre sous* veil hadden, deden prachtige zaken. Parijs had toen ten tijde twee stokpaardjes: den nieuwen Bonaparte, generaal Boulanger, en het Volapük, de wereldtaal. Het waren alsdan de twee lichtbaken der toekomst.

Helaas, Boulanger zag van lieverlede zijnen roem verwelken, en stierf sindsdien in de vergetelheid. Zoo ook het arme Volapük.

Nu was de berichtgever der Gartenlaube vorigen Herfst weder in Parijs, en hij vond het aardig zich bij eenen boekhandelaar naar het Volapük te bevragen. Deze moest zich een zekeren tijd bezinnen en antwoordde weldra op den lijn schertsenden toon, den Parijzenaars eigen: « *Ah, Monsieur, il a existé, mais il n'existe plus!* » En hij overhandigde zijnen bezoeker eene spraakleer van Esperanto.

De koper van het groene boekje moet dit ongetwijfeld doorbladerd en vluchtig overzien hebben. Inderdaad, hij wijdt in zijn artikel eenige regelen aan den ontwerper der internationale taal, aan het principieel der samenstelling van haren woordenschat, de verbuiging van het naamwoord en de uitspraakleer. Behalve dat hij gewaagt over den genitief en den datief van het Esperanto, die niets met de spraakleer te stellen hebben, zijn de gegeven verklaringen juist; ongelukkiglijk kan ik niet hetzelfde getuigen van een drietal persoonlijke bemerkingsen, waardoor hij op zeker onvolmaakt-heden in het Esperanto wil wijzen.

De schrijver vindt het zonderling, dat in den zin *Vi demandas min, kiel vi povos helpi al la sukceso de nia ideo* het bepaald Germaansch *helpi* zich bevindt tusschen andere woorden, die van Romaansche afkomst zijn. Welnu, dat komt ons, Esperantisten, zeer natuurlijk voor. Wij weten, dat Dr. Zamenhof zijne woorden gekozen heeft volgens hunne aanwezigheid bij de meeste spraakgebieden. Het Esperanto is ontstaan door eene selectie uit de bestaande talen; het benuttigt de stammen bij de meeste volkeren voorhanden, en daarin ligt juist zijne hoofdverdiensde.

Ook aanziet de medewerker van de Gartenlaube als zeer ergerlijk voor het gehoor, dat de naamwoorden bestendig op *o* uitgaan, de bijvoeglijke woorden op *a*, enz., daar, zegt hij, waar men in alle talen, zelfs bij de Negers, naar welluidendheid streeft. Het is de eerste maal, dat mij eene dergelijke bemerkings treft. Integendeel, iedereen roemt de zoetklinkende harmonie van het Esperanto; bijzonder voor hen, die bij het Boulogner congres het Esperantisch leven hebben medegeleefd, is dit punt afdoende bewezen. Zeer schilderachtig wordt dit overigens geschetst door den reporter van het dagblad *la France du Nord*, waar deze, een uitstapje van de congresleden naar het visschers- en bad-

plaatsje le Portel beschrijvende, zegt: « *La plage* » présentait une animation inaccoutumée, tandis » que les baigneurs et les gens du pays ouvraient » de grands yeux étonnés et se demandaient quels » étaient ces étrangers dont le langage, à la fois si » sonore et si doux, venait pour la première fois » frapper leurs oreilles. »

Verder beknibbelt Dr. H. den vorm *mi estas amata* waarin — volgens hem — de Duitschers zeer moeilijk *ik word bemind* zullen terugvinden. Hij weet zeker niet, dat deze uitdrukking insgelijks o. a. in het Fransch en in het Engelsch bestaat; ook moet hem de theorie der deelwoorden in het Esperanto volkomen onbekend wezen.

Het blijkt insgelijks, dat hij hoegenaamd niet vertrouwd is met de beteekenis der Esperantische achtervoegsels. Het komt vreemd voor, zegt hij, dat om te vertalen *liebe Dame* men zegt *liebes Männchen* (lief Manneken). Het is, voegt hij er bij, alsof men zijne tante zou betitelen: *Liebes Onkelchen* (!) Hij bedoelt hier, dat de vrouwelijke vorm van *sinjoro sinjorino*, van *onklo onklino* is, en verwacht *heer met man, ino met eto*. Dit laatste is in 't geheel niet diep gedacht voor eenen Duitser, al noemt hij zich Dr., die in zijne taal een achtervoegsel bezit, dat aan *ino* beantwoordt, namelijk *in*, hetwelk vrouwelijke persoonsnamen vormt als *Königin, Wirtin, Gärtnerin* en een groot getal andere.

Die lichtzinnige oppervlakkigheid over eene zoo belangrijke en reeds gekende zaak als het Esperanto, in zoo een ernstig tijdschrift, heeft mij met verbazing geslagen. Wat moet er dan gedacht worden over andere nieuwsbladen, verre beneden het gehalte van de Gartenlaube, die onze onderneming bestrijden en evenals Dr. H., over het Esperanto spreken met dezelfde bevoegdheid als een blinde over de kleuren!

Doch Dr. H. wil « nicht weiter kritisieren » en schijnt zelfs eenigzins gunstig naar onze zaak over te hellen. Hij verklaart niet tot de pessimisten te behooren, die de Esperantisten naar den « Friedhof » (begraafplaats) heen wijzen, waar het eens zoo hoopvolle en bloeiende Volapük thans den doodsduimer rust. Hij verlangt volstrekt niet hunne hoop te vernietigen, vooral niet de hoop van hen, welke nooit moeten verwachten dat *hunne* nationale spraak eens eenen voorrang in het wereldverkeer moge innemen.

Hier neem ik afscheid van de Gartenlaube en haren medewerker. De man heeft bewezen dat hij niets van Esperanto kent en niet op de hoogte van den toestand is. Het ware misschien goed, indien onze Duitse vrienden, lezers van de Belga Sonorilo, hem eenige goede documenten ter inlichting wilden sturen. Ik durf hopen, dat zij mijne Vlaamsche bijdrage genoegzaam zullen verstaan hebben, gezien de groote verwantschap tusschen hunne taal — het Hoogduitsch, en de onze — het Nederduitsch.

AMATUS.

HOLANDA KRONIKO.

Nia malnova amiko Dreves Uitterdijk, el Hilversum, eks-direktoro de *Holanda Pioniro*, afable sendis al ni la jenajn sciigojn pri Esperanta movado en Holando. Niaj gelegantoj tre ŝatos lian kunlaboron; je ilia nomo, ni tie ĉi dankas korege nian sindonan kunbatalanton. J. C.

Kvankam mia libertempo ĉiam estas tre malgranda, mi ne povis rifuzi la peton de niaj belgaj fratoj por voli planti la standardon de nia eks-Holanda Pioniro sub la ombro de ilia organo tiom agema kaj prospera; tio estas: ensendi de tempo al alia la faktojn memorindajn de l' kampo esperantista nia.

Nenio pli natura ol Holandano kunlaboranta kun siaj sudaj fratoj, kies historio kaj deveno estis ne povantaj antaŭvidi la disigon bedaŭrindan. Tial mi esperas kaj konfidas vive ke ĉe ni la BELGA SONORILO havu bonan estonton kaj estu de nun ligo plia inter ni. Tion mi estis pripensanta dum mi riskis la fondon de l' HOLANDA PIONIRO ne sciante ke belga organo jam estis formiganta, kaj tiu erara kalkulo kaŭzis ke mia entrepreno estis kondamnita de la horo mem de sia naskiĝo.

Rilate al la nuna stato de niaj progresoj en Esperanto, ni estas feliĉaj konstati prosperan salton, donantan esperon pli vivan ol iam. Estas Hago kiu superregas. Provizora komitato, tie formita dum la monato antaŭa, povis tiel bone vekti la publikan intereson, ke plena salono ĉeestis mian penadon propagandan. Dek-tri novaj aliĝoj estis ĝia frukto. Poste, unu el la komitatuloj estis repreninta la laboron komencitan, kiu altigis ĝis tridek la nombron de l' aliĝintoj, inter kiuj tre gravaj personoj. La sama fervorulo, S^{ro} J. v. d. Ende, Obrechtstr. 506, Hago, volas entrepreni la formigon de grupo apud nia orienta landlimo, kiu estas ankoraŭ tero nelaborita por nia afero. La grupo de Amsterdamo, adreso R. H. Homulle, Nieuwe Willemstr. 1, zorgis por kunvenejo, kie mi komencis ĉiusemajnan kurson de Esperanto por kiu celo unu el la kursanoj donacis nigran tabulon.

Ĉiuj miaj eldonaĵoj de Esp. (lernolibro kaj kolektaĵoj de l' Pioniro) nun apartenas al la eldonisto H. Honig en Utreĥto, kiu prizorgos energie ilian ekspluatadon. Ĉe li eliros baldaŭ la bonega broŝuro de nia sekretario Romein, kiu devos rapidigi la lernon de Esp. en nia lando, ĉar la broŝuro enhavanta ĉion pri nia demando, estos malkara aŭ preskaŭ senpaga. S^{ro} R. estas ankaŭ irinta reveki la kuragon de l' grupo en Kampeno kaj iniciatis Esp. konkurson literaturan en Holando kaj ĝiaj kolonioj, malfermotan de nia centra societo, kies regularo kaj katalogo de l' biblioteko estas senditaj al la membroj. Mia lasta parolado en Utreĥto havis vivan sukceson. Vivu Esperanto!

Hilversum, Aprilo 06.

DREVES UITTERDIJK,
Prez. de l' Hol. Esp. Soc.

NEDERLANDSCH OVERZICHT.

VEREENVOUDIGDE SPELLING.

Ofschoon mijn vrije tijd steeds zeer beperkt is, kon ik toch 't verzoek onzer Belgische broeders om de standaard van wijlen onze Holanda Pioniro in de schaduw van hun zoo voortvarend en voorspoedig orgaan te planten, namelijk er van tijd tot tijd de heuglike gebeurtenissen van ons Esperanto-veld in te uiten, niet van de hand wijzen. — Niets natuurliker dan 'n Nederlander die met z'n broeders van 't Zuiden samenwerkt, wier geschiedenis en afkomst de betreuwenswaardige scheiding niet kunnen voorzien.

Daarom hoop en vertrouw ik, dat de Belga Sonorilo bij ons 'n goed onthaal moge vinden en voortaan 'n hand te meer tussen ons zijn. Dat ook had 'k me voorgesteld toen 'k de stichting der Holanda Pioniro aandurfde zonder te weten, dat 'n Belgies orgaan reeds op komst was: en deze misrekening maakte, dat m'n onderneming bij z'n ontstaan reeds tot mislukken bestemd was.

Wat de tegenwoordige toestand van onze vordering met Esp. betreft, zijn we gelukkig 'n sprong vooruit te kunnen doen uitkomen, die veel geeft aan 'n levendiger hoop dan ooit. Het is Den Haag dat de vooropslap heeft, 'n Voorlopige commissie, aldaar in den loop der vorige maand gevormd, wist zoozeer de openbare belangstelling te wekken, dat 'n volle zaal mijn propagandapogingen bijwoonde. Dertien nieuwe aanhangers was de vrucht er van. Daarna nam een der commissieleden 't aan-

gevangen werk ter hand, wat 't aantal aanhangers op dertig bracht, waaronder zeer gewichtige personen. Dezelfde ijveraar, Mr. J. v. d. Ende, Obrechtstr. 506, wil de vorming van 'n groep ondernemen bij onze oostelike grens die voor onze zaak nog 'n onbewerkt veld is. De groep van Amsterdam, adres R. H. Homulle, Nieuwe Willemstr., 1, zorgde voor 'n plaats van samenkomst, waar ik 'n wekelijks leergang in 't Esperanto begonnen ben, waartoe een der deelnemers ons 'n bord verschafte. Al m'n Esp. uitgaven (leerboek en stellen Pioniro's) behoren nu aan de uitgever H. Honig te Utrecht, die krachtig hun verbreiding aanpakt. Bij hem zal weldra 't uitstekende vlugschrift van onze geheimschrijver Romein uitkomen, dat de studie van Esp. in ons land moel bevorderen, want het geschrift zal goedkoop of bijna kosteloos verkrijgbaar zijn. De heer R. is ook de moed der groep van Kampen gaan opwekken en zette 'n wedstrijd in 't schrijven van Esp. op touw voor Nederland en z'n bezittingen, die van wege onze hoofdvereniging wordt uitgeschreven, welks reglement en de boekenlijst der biblioteek aan de leden toegezonden is. Mijn laatste spreekbeurt te Utrecht werkte uitstekend. Leve Esperanto!

DREVES UITTERDIJK,
Voorz. der Ned. Esp. Vereen.

Hilversum, April 06.

Belga Kroniko.

Ni ne havas multe da novaĵoj por sciigi; tion okazigas la Paska libertempo kaj la tuj alvenonta somero....

En **Antverpeno**, la vira kaj virina kursoj finiĝis ĉe la unuaj tagoj de Aprilo kaj ĉiu estas kontenta pro la akirita rezultato. Nu, la esperantista vivo ne haltas; grupoj da membroj kunvenas ĉiusemajne, ĉe difinita tago, en iu aŭ alia kafejo de la urbo, kie ili pasigas agrable la vesperon, uzante nur Esperanton. Tiu rimedo sukcesas bonege, kaj oni ja devas ĝin apogi kiel eble plej.

En **Kortrijk**, la kurso donita, ĉe la « Popola Universitato », de S^o L. Blanche, ankaŭ finiĝis. S^o advokato Verbeke tre dankis la profesoron, kaj proponis fondi grupon, kion akceptis fari D^o Seynaeve. Ĉiuj ĉeestantoj konsentis pri la propono.

En **Lieĝo**, S^o Sloutzky, de kelkaj semajnoj, donas kurson al 15 laboristoj, en iu kunvenejo, strato Méan, 3, ĉiudimane ĵe la 10^a matene.

* * *

La ĵurnalo « *Le XX^e Siècle* » daŭrigas publikigi esperantajn artikolojn ĉiudimane; per sia n^o de la 22^a de Aprilo, ĝi sciigas nin ke, en Bohemujo, policistoj ian tagon arestis tridek laboristojn, tial ke tiuj ĉi korespondis Esperante kun Rusoj, kaj ĉar oni estis trovinta ĉe ili esperantajn gazetojn, leterojn, poŝtkartojn. Oni kredis ke Esperanto estas lingvo anarĥia! La eraro malkovriĝis, sed nur post ok semajnoj.

« *Le Matin* », el Antverpeno, en sia N^o de la 7^a de Aprilo, publikigas unukolonan artikolon pri la internacia lingvo kaj favora por Esperanto: « Oni unue ridis pri Esperanto same kiel oni ridas pri ĉio kio ne estas ordinara, « pri ĉiuj ideoj atentindaj kaj ampleksaj; oni ne ridas plu de post la Esperantista Kongreso de Boulogne.... »

« *La Presse* », el Antverpeno, n^o de la 27^a de Marto, publikigas Esperantan kronikon, pri projekto por plisimpligi ortografion de la angla lingvo.

CHRONIQUE BELGE.

Nous n'avons guère de nouvelles à annoncer; c'est l'effet des vacances de Pâques et de l'été proche....

A **Anvers**, le cours d'hommes et le cours de dames sont clôturés depuis le commencement d'Avril, et chacun est satisfait du résultat obtenu. Cependant, la vie espérantiste n'est pas arrêtée: des groupes de membres se réunissent chaque semaine, à un jour déterminé, dans l'un ou l'autre café de la ville et y passent agréablement la soirée, en se servant exclusivement de l'Espéranto. Ce système réussit à merveille et ne peut être assez conseillé.

A **Courtrai**, le cours donné à l'Université Populaire, par M^r L. Blanche, est terminé également. M^r l'avocat Verbeke a vivement remercié le professeur et a proposé la fondation d'un groupe, ce qu'a accepté de faire M^r le D^r Seynaeve. Toutes les personnes ont adhéré à la proposition.

A **Liege**, M^r Sloutzky donne depuis quelques semaines un cours à un groupe de 15 ouvriers, le dimanche matin à 10 h., dans un local rue Méan, 3.

Le journal « *Le XX^e Siècle* » continue la publication de ses articles en Espéranto, dans son n^o du dimanche; dans celui du 22 Avril, il nous informe qu'en Bohême la police arrêta un jour trente ouvriers, sous prétexte qu'ils correspondaient en Espéranto avec des Russes et parce qu'on avait trouvé chez eux des journaux, des lettres, des cartes postales espérantistes. On avait cru que l'Espéranto est une langue anarchiste! Toutefois, l'erreur fut découverte; mais il fallut huit semaines pour cela.

« *Le Matin* », d'Anvers, dans son n^o du 7 avril, publie un article d'une colonne au sujet de la langue internationale et en faveur de l'Espéranto: « On a ri d'abord de l'Espéranto comme « on rit de tout ce qui sort de la banalité, de toutes les idées « originales et grandes; on ne rit plus depuis le Congrès espérantiste de Boulogne.... »

« *La Presse* », d'Anvers, n^o du 27 mars, publie une « Chronique belge » du n^o 44.

BELGISCHE KRONIJK.

Wij hebben ditmaal nieuwstijdingen te melden; 't is het uitwensel der Paasvacantie en van den naderenden Zomer.

Te **Antwerpen** werden de leergangen voor heeren en dames sedert het begin van April opgeschorst. Iedereen is tevreden over den bekomen uitslag. Toch slaat er het Esperantisch leven niet stil; groepjes van leden vereenigen zich wekelijks op vastgestelden dag in een of ander koffiehuis der stad en brengen er gemeentlijk den avond door, zich uitsluitend om het Esperanto bedienende. Dit uitmuntend middel gelukt ten volle, en kan niet genoeg aangeprezen worden.

Te **Kortrijk** werd eveneens de leergang geëindigd, die in de Volksuniversiteit was ingericht. De heer advokaat Verbeke heeft levendig den heer leeraar Blanche bedankt en de stichting eener groep voorgesteld, hetgeen de heer Dr Seynaeve op zich heeft genomen. Al de aanwezigen hebben het voorstel bijgetreden.

Te **Luik** geeft de heer Sloutzky sedert eenige weken eene leergang aan een 15tal werklieden; deze heeft iederen zondag voormiddag plaats om 10 u. om., in een lokaal der rue Méan, 3.

Het nieuwsblad « *Le XX^e Siècle* » zet in zijne zondagnummers de opname van artikels in Esperanto voort; den 22 April deelt het ons mede, dat in Bohemen op zekeren dag de politie dertig werklieden in hechtenis nam, onder voorwendsel, dat zij in het Esperanto eene briefwisseling onderhielden met Russen en dat men bij hen Esperantische nieuwsbladen, brieven en postkaarten gevonden had. Men aanzag het Esperanto als eene anarchistische taal! Evenwel werd de vergissing ontdekt, doch slechts na acht weken!

« *Le Matin* », van Antwerpen, neemt in het nummer van 7 April een artikel van eene gansche kolom op, aangaande de wederlandsche taal en ten voordeele van het Esperanto, en zegt o. a.: « Eerst heeft men met het Esperanto gelachen, zooals het gebeurt wanneer het iets geldt dat niet alledaagsch is, en met al de oorspronkelijke en grootsche gedachten; sedert het Esperantisch congres van Boulogne lacht men niet meer!!! »

Ambaŭ gazetoj (*Le Matin* kaj *La Presse*) preparolas laŭde la broŝuron « Esperanto » (1) de nia kunlaboranto Amatus kaj la lingvon mem.

Tial, ni eksentis veran surprizon, legante artikolon aperintan en la antverpena ĵurnalo « *Le Nouveau Précurseur* », la 27^{am} de Februaro; ni ne povas kontraŭstari la emon ĝin eldoni plene; jen estas ĝia traduko:

Esperanto. — Iu el miaj samurbanoj, sub pruntonomo « Amatus », ĵus publikigis flandran broŝuron por diskonigi « Esperanto » n, la universalan lingvon kiu, eble iom tromemfide, pretendas sin trudi al la publiko. Esperanto estas elpensita de Varsovia Doktoro Zamenhof, qui uzis la pruntonomon « D^o Esperanto » por subskribi sian unuan libron, per kiu li prezentis la universalan lingvon. Liaj adeptoj, inter kiuj nia samurbano « Amatus », estas trege laŭdemaj kaj entuziasmaj pri la nova lingva ilo kiu, ili diras, estas rimarkinde simpla kaj facile komprenebla de ĉiuj post mallonga studo. Ni ne malkonsentas, preferante nur kredi la dirojn de l' aŭtoro. Oni diris same pri Volapük. Sed lingvo estas ilo kiun oni ne povas krei propamove. Ĝi naskiĝas el cirkonstancoj kaj necesaj de la vivo, el homaj rilatoj. Ĝi bezonas ŝanĝi senĉese por alfari sin al la socialaj medioj, ĉiam ŝangeblaj. Konstrui lingvon per vortoj kaj reguloj prenitaj dekstre maldekstre, estas fari ion kiu similus monumeton konsistantan el eroj de divers-arkitekturaj ĉefverkoj. Ni dubas ĉu tia konstruaĵo estus atentinda kaj, precipe, utila.

Vere, la legantoj de N. P. estas serioze sciigataj! Sed kion opinias tiuj el ili kiuj, eĉ ne estante Esperantistoj, iom pli bone konas la demandon pri helpa lingvo ol la aŭtoro de l' dirita artikolo? Kritiko estas permesata, sed la kritikisto bezonas koni la temon: se ne, oni ĝin preparolas same kiel blindulo pri koloroj. Tio okazas nun. Kaj ni konkludas ke nia kunfrato ne atentis nian « Belga Sonorilo » n, kiun ni sendas al li jam de kvar jaroj.

J. Coox.

(1) Vidu « Bibliografio » de l' jena n^o, kaj « Belga Kroniko » de n^o 44.

« nique espérantiste » à propos d'un projet de simplification de l'orthographe de la langue anglaise.

Ces deux journaux (*Le Matin* et *La Presse*) parlent d'une façon laudative de la brochure « *Esperanto* » (1) de notre collaborateur « Amatus » ainsi que de la langue elle-même.

Aussi, avons-nous été on ne peut plus surpris à la lecture d'un article paru dans le « *Nouveau Précurseur* » d'Anvers, du 27 février d'; nous ne pouvons résister au désir de le publier en entier:

« Un de nos concitoyens, sous le pseudonyme de « Amatus », vient de publier une petite plaquette flamande, pour vulgariser et défendre l'« Esperanto », la langue universelle qui, peut-être bien présomptueusement, a la prétention de s'imposer au public.

L'Espéranto a été inventé par un médecin de Varsovie, le Dr Zamenhof, qui a signé du pseudonyme Dr Esperanto sa première œuvre proposant la langue universelle. Ses adeptes, dont notre concitoyen « Amatus », ne tarissent pas d'éloges et d'enthousiasme pour le nouvel instrument linguistique, qui, disent-ils, est d'une simplicité remarquable et qui peut être compris facilement par tout le monde après une courte étude.

Nous n'en disons rien, préférant plutôt croire l'auteur sur parole. On a dit la même chose du Volapük.

Mais le langage est un instrument qui ne se crée pas de toutes pièces. Il naît des circonstances, des nécessités de la vie, des relations humaines. Il doit se modifier sans cesse pour s'adapter constamment aux milieux sociaux toujours variables.

Bâtir un langage au moyen de mots et de règles pris à droite et à gauche, c'est faire une œuvre ressemblant à un monument qui serait composé de débris de chefs-d'œuvre de l'architecture.

Nous doutons que pareille construction soit remarquable et surtout utile.

Vraiment, voilà les lecteurs du N. P. bien renseignés! Mais que doivent penser ceux d'entre eux qui, même sans être Espérantistes, connaissent de la question de la langue auxiliaire un peu plus que l'auteur de l'article ci-dessus? La critique est permise, mais encore est-il nécessaire de connaître son sujet; sinon on en parle comme un aveugle des couleurs. C'est ce qui arrive ici. Et nous en déduisons que notre confrère ne s'est guère donné la peine de lire la *Belga Sonorilo*, que nous lui envoyons depuis quatre ans.

J. Coox.



(1) Voir la « Bibliografio » du présent n^o, ainsi que « Chronique belge » du n^o 44.

« *La Presse* » van Antwerpen, neemt in het nummer van 27 Maart een Esperantische kronijk op, naar aanleiding van een ontwerp tot vereenvoudiging van de rechtschrijving der Engelsche taal.

Beide bladen (*Le Matin* en *La Presse*) spreken met grooten lof over het vlugschrift « *Esperanto* (1) » van onzen medewerker Amatus, zoo ook over de taal zelve.

Evenwel waren wij hoogst verwonderd een artikel te lezen in « *Le Nouveau Précurseur* » van Antwerpen, hetwelk op 27 Februari verscheen. Wij kunnen aan den lust niet wederstaan het in zijn geheel op te nemen.

« Een onzer medewerkers heeft, onder het pseudoniem « Amatus », een klein Vlaamsch vlugschrift uitgegeven om het « Esperanto » te verspreiden en te verdedigen, de wereldtaal, die misschien eenigszins waanwijs, de aanmatiging heeft zich bij het publiek op te dringen.

Het Esperanto werd door eenen geneesheer uit Waarschau, D^r Zamenhof, uitgevonden, die met het pseudoniem D^r Esperanto zijn eerste werk over de wereldtaal heeft onderteekend. Hare aanhangers, waar tussehen onze medeburger « Amatus » hebben geen lof en geestdrift genoeg voor de nieuwe taal, die, zeggen ze, ongemeen eenvoudig is en door iedereen na eene korte studie kan aangeleerd worden.

Wij loochenen zulks niet, en verkiezen liever den schrijver op het woord te gelooven. Men heeft hetzelfde van het Volapük gezegd.

Maar de taal is een werktuig dat men zoo niet uit den geheele kan scheppen. Zij ontstaat uit de omstandigheden, de noodzakelijkheden des levens, de menschelijke betrekkingen. Zij moet onophoudelijk gewijzigd worden en zich gedurig leenen naar de maatschappelijke verhoudingen, die steeds veranderlijk zijn.

Eene taal opbouwen bij middel van woorden en regels rechts en links genomen, is een werk oprichten dat aan een gebouw gelijk, bestaande uit de puinen van de meesterstukken der bouwkunde.

Wij twijfelen eraan of zulk een samenstelling merkwaardig en vooral nuttig zij ».

Waarlijk, ziedaar de lezers van den N. P. goed ingelicht! Maar wat moeten diegenen zijner lezers denken, die, zonder Esperantisten te zijn, meer over het vraagpunt der hulptaal weten dan de schrijver van bovenvermeld artikel? Stellig is de kritiek toegelaten, maar dan is het noodig dat men zijn onderwerp kenne, anders spreekt men erover zooals een blinde over de kleuren. Dit gebeurt hier. En wij leiden hier van af, dat onze confrater zich niet eens de moeite zal gegeven hebben de *Belga Sonorilo* te lezen, die hem sedert vier jaar wordt toegezonden.

NAPOLÉON (Vertaling).

(1) Zie « Bibliografio » van het tegenwoordig nummer alsook de « Belgische Kronijk » van n^o 44.

BELGA LIGO ESPERANTISTA.

NOVAJ LIGANOJ.

ORDINARAJ LIGANOJ

Bruselo: S^o Gorez, Penchot, *Kavaliro* Parthon de Von.

LIGAJ GRUPOJ.

Antverpena Grupo Esperantista.

MEMBROJ (daŭrigo) S^o E. Desguin.

Aliĝis la Komitatoj de la Federacio de l' Belgaj Filatelistoj, jene:

S^o Hooreman, *Prezidanto*, (*Antverpeno*); Vanden Kerchhoven, *Vic-Prezidanto*, Vander Syp, *Sekretario*, Pirotte (*Bruselo*); Thiriart, *Kasisto*, Fincœur, (*Liège*); Gautier, *Direktoro de l'interŝanĝoj*, (*Bruĝo*).

Francujo.

Tours: S^o Aubin, *Profesoro*.

BIBLIOGRAFIO.

Esperanto utan Lärare de P. Ahlberg. Nova sveda lernolibro, sub eleganta ekstero, de nia bone konata propagandisto, S^o P. Ahlberg. Ĝi efike kunhelpu al la propagando ĉe niaj nordaj fratoj!

Hispana Jarlibro Esperantista por 1906. La Hispana Societo p. p. Esperanto publikigis elegantan jarlibron, kiu elokvente montras la rapidajn progresojn faritajn de niaj amikoj; el ĝi ni ekkonas ke, je l' fino de 1905, estis en Hispanujo pli ol 2000 konataj Esperantistoj.

Esperanto door Amatus. Ĝi estas luksa propaganda broŝuro, verkita flanke de nia lerta kunlaboranto Amatus. Per mallonga teksto ĝi prezentas plenan vidon de la tuta demando, de la gramatiko Esperanta kaj de la nuna stato de Esperantismo. Skribita en stilo tre pura kaj tre flua, ĝi forigos veran mankon por la propagando en Flandro: tial, ni tre dankas kaj gratulas ĝian fervoran aŭtoron.

Le Triomphe de l'Esperanto est-il certain? par H. Sentis, Docteur en Sciences. Imprimerie Allier, Cours de St. André, 26, Grenoble. prezo: fr. 0.20. Tiu broŝureto, verkita je letera formo en tre vigla kaj ĉarma stilo, respondas tre sukcese je tiu objekto, kiun oni tre ofte kontraŭdiras al la propagandistoj: *ĉu la triumfo de Esperanto estas tute certa kaj ĉu nova elpensita idiomato ne anstataŭas ballaŭ nian lingvon?* Tre impresiga kaj konvinkiga estas la facila pruvado: tial, tiun broŝuron ni tre varme rekomendas al ĉiuj Esperantistaj fervoruloj.

Instruado de Esperanto per Bildaro. Nova bonega lernolibreto, eldonita de la *Presa Societo*. Ĝi enhavas serion da bildoj, kiuj klarigas ĉapitroj, montrantaj ĉiujn vortojn kiuj rilatas al tiuj bildoj. Ĝi estas do eika ekzercaro por la lernado de la vortoj. Cetere ĝin bone preparolis nia kunlaboranto Amatus en sia flandra artikolo de nia januara numero: ĝin bonvolu relegi niaj flandraj amikoj. *Presa Societo*, 33, Rue Lacépède, Paris, V. Prezo: 25 centimoj.

Novaj libroj, preparolotaj en venonta n^o.

La Tutmonda Lernolibro, por paroligi Esperanton, verkita laŭ la Gouin-metodo, 1 fr, neafranke, ĉe la aŭtoro, S^o P. L. G. Maréchal, sub-direktoro ĉe la « Northern Institute » en Leeds (Anglujo).

La jenaj libroj estas aĉeteblaj ĉe.

La Presa Esperantista Societo, 33, rue Lacépède, Paris V^e

Esperanta Radikaro, de Th. Cart. (radikoj sen traduko) fr. : 0,60, por la propagando de Esperanto inter blinduloj.

Les Mots Esperanto, grupigitaj laŭ sia signifo, de Marcel Robin, fr. : 1,25.

Mallumajoj, el la hungara lingvo, trad. P. Lengyel fr. : 0,60.

Elementa Fotografa Optiko (Internacia Scienca kolekto) de Karlo Verks, fr. : 1,25.

AMUZAJĜOJ.

PROBLEMOJ.

PROBLEMO n^o 39. — Se al nombro vi aldonas vorton por senĝene alparoli iun, kaj, al la rezultato, mordilon, vi havos ventodirekton.

PROBLEMO n^o 40 (de S^o Cassiers). — Vortoj triangule metotaj: 1) kvarpieda besto, ankaŭ nomo donebla al malruzuloj; 2) tio kion faras fugante muŝo; 3) Esperanta sufikso substantivforme uzata; 4) Persona pronomo; 5) staras meze de ia « krono. »

PROBLEMO n^o 41 (Laŭ S^o Ellis). — Nomu beston kiu vivas en maro kaj en kies nomo estas maro. Kiel la litero h povas fari mirindajn ĉe tiu ĉi besto.

PROBLEMO n^o 42 (de S^o Cassiers). — Trovu vorton montrantan ion senutilan kiam la vetero estas bela; ĝi enhavas dekunu literojn el kiuj 4, 6, 5, 9 kaj 5, 8, 9, 7, 6 estas tio kion oni devas ree fari kiam 5, 3, 11 estas malpurigita de 1, 2, 3, 4, 11 kaj 5, 10, 6, 8, 11.

Oni sendu la solvojn al S^o J. COOX, Duffel, antaŭ la 25^a de Junio. Ni publikigos la nomojn de l' divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj estos divenintaj plej multe da problemoj.

SOLVOJ.

PROBLEMO 27^a — Lutro, Trulo, Tulo, Luto.

» 28^a — Pap-ili-o.

» 29^a — « Al brusto al mia... » de L. Belmont.

» 30^a — NAFTO, FERRO, IODO, VITRIOLO, PIRO, OLEO, ONO, OPJO.

La malgrandaj literoj estas parnombre troveblaj; la restaĵo estas = NADVIO=VIANDO.

DIVENINTOJ: S^o *Leleumeur*, *Rigoir*, *Devoucoux*, *Weemaes*: 27. 28. 29. 30; S^o *Bastoul*: 27. 28. 29; S^o *Martin* (Parizo), *Chaufourcaux*: 27. 28. 30; S^o *Br.*: 27. 28; S^o *Lundgren*: 28. 29. 30.

Ni sciigas niajn legantojn ke ni ne povas atenti la solvojn alvenantajn post dato, ĉar tiam la manuskriptoj estas jam forsenditaj al presejo.

N. B. En venonta n^o, ni sciigos pri la premioj dediĉitaj por la sesmonata periodo jus pasinta. J. C.

Principaux Manuels en langue française.

en vente aux dépôts de la Maison HACHETTE & C^{ie} et chez SPINEUX & C^{ie} à Bruxelles.

Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto par L. DE BEAUFONT.	fr. 1.50.
Corrigé de cet ouvrage	» 0.75
L'Esperanto en 10 leçons par TH. CART et M. PAGNIER.	» 0.75
Corrigé de cet ouvrage	» 0.50
Dictionnaire Esperanto-Français par L. DE BEAUFONT.	» 1.50
Vocabulaire Français-Esperanto par TH. CART, M. MERCKENS et P. BERTHELOT.	» 2.50
Thèmes d'application par L. DE BEAUFONT	» 2.00

Tous ces prix s'entendent: port en plus.

Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto, door DREVES UITTERDIJK, Trompschool, Hilversum: fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van <i>La Belga Sonorilo</i> , Nieuwe Wandeling, 4, Brugge: Het Esperanto in 10 lessen.
Verzendingskosten daarboven.

NIAJ VIZITANTOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES.

ESPERANTISCHE BLADEN.

Sub jena rubriko ni anoncos regule ĉiujn Esperantajn kunfratojn kiuj sendos al ni sian gazeton po 2 ekzempleroj.

Antaŭen Esperantistoj!!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, Pérou	fr. 3.00
Algeria Stelo, bimensuel, français-esperanto, M. L. LANDER, rue d'Isly, 57, Alger	» 3.00
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C.	» 4.00
Esperanto, français-esperanto, M ^r PAUL BERTHELOT, P. R. Central (Genève), pour 24 numéros	» 3.00
Esperanto, hongrois-esperanto, M ^r MARICH AGOSTON, Papnovelde-U. 6, Budapest, IV	kr. 3.80
Espero Katolika, esperanto, M ^r EM. PELTIER, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France)	fr. 5.00
Germana Esperantisto, allemand-esperanto, MM. MÖLLER & BOREL, 95, Prinzenstrasse, Berlin	mark 3.00
Internacia Revuo Medicina, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, V, Paris	fr. 7.00
Juna Esperantisto, esperanto, 9, Avenue des Vollandes, Genève (Suisse)	» 2.00
Lingvo Internacia, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris V ^e , avec supplément littéraire	» 5.00
Espero Pacifista, esperanto, M ^r GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France)	» 5.00
L'Espérantiste, français-esperanto, M ^r DE BEAUFONT, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	» 4.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, B. Podzačeskaja 24, St Petersburg	» 7.50
Svisa Espero, esperanto, M ^r RENARD, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse)	» 2.50
La Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. JIMENEZ LOIRA, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne)	» 3.00
Tra la Mondo, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon (S. O.) France	» 8.00
Internacia Scienco Revuo, esperanto, M. P. FRUICHTIER, 27, B ^d Arago, Paris.	» 7.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. ALMBERG, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède)	» 3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. CART, 12, Rue Soufflot, Paris, (V)	» 3.00
Centrameriko Esperantista, espagnol-esperanto, M ^r ABRILL, Sudalveninto, 8 ^a Guatemala	» 3.00
Unua Paŝo, esperanto, M. S. PERKOV, 26, rue San Stefano, Sofia, Bulgarie	» 3.00

LA BELGA SONORILO

ESPÉRANTISTES BELGES!

Lisez et propagez la revue des Espérantistes Belges :

LA BELGA SONORILO!

Cette revue, l'une des plus anciennes, des plus sérieuses, des plus intéressantes parmi toutes les revues Espérantistes, l'organe officiel de la « *Ligue Espérantiste Belge* », est rédigée en Esperanto, Français et Flamand ; paraît tous les mois ; publie des articles très intéressants dans tous les domaines. **Abonnement : 4 frs. par an.** Envoi d'un numéro spécimen sur demande.

Pour tous renseignements, abonnements, etc., s'adresser à LA BELGA SONORILO, Duffel (Belgique).

Espérantistes Belges!

Lisez votre revue :

La Belga Sonorilo.

“TRA LA MONDO”

Tutmonda multilustrata revuo esperanta

Nunttempaĵoj; arto, literaturo, sciencoj; komerco, industrio; militistaro, maristaro; teatro; sportoj; virina kaj gejunula paĝo; felietono; ludoj, konkursoj kun valoraj monaj premioj. Ĉiuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l' landoj pri-traktataj; senpaga specimeno laŭ peto al Administranto de T. L. M., 15, Bd des 2 Gares, Meudon (S. O.), France, kaj al Administranto de la Belga Sonorilo, en Duffel (Belgique).

LINGVO INTERNACIA.

Centra organo de la Esperantistoj.

Duonmonata Gazeto tute en Esperanto : 5 fr. ; kun literatura aldono : fr. 7,50.

Presa Esperantista Societo

33, rue Lacépède, Paris Ve.

Supera Olivoleo de Provencujo.

PARFUMITA SAPO « ESPERANTO ».

Sendo de specimenoj laŭ peto. Speciala rabato por la Esperantistoj. Reprezentantoj estas akceptataj en ĉiuj landoj.

Skribu al *S^{ro} A. Lanisson* à **SALON** (Provence, France). (48)

Annonces commerciales de “La Belga Sonorilo”

Commerçants!

Nulle publicité n'est plus avantageuse, plus profitable, mieux estimée que celle des journaux Espérantistes, qui sont lus, conservés ou échangés par des milliers d'adeptes. Les Espérantistes lisent leurs journaux tout entiers avec le plus grand intérêt ; ils aiment à favoriser de leurs ordres les commerçants Espérantistes.

Annonces en toutes langues. La rédaction se charge éventuellement de la traduction.

Prix de nos annonces pour un an :

1 page	1/2 page	1/4 page	1/8 page	1/16 page
140 frs.	80 frs.	50 frs.	30 frs.	18 frs.

Arrangements spéciaux pour autres conditions.

L'ESPERANTO.

Solution du problème de la Langue Internationale, auxiliaire

BROCHURE DE PROPAGANDE.

NOUVELLE ÉDITION. — 1 JANVIER 1906.

PRIX :	{	Un exemplaire	0 15 fr.
		10 exemplaires	1 00 »
		20 »	1 50 »
		50 »	3 00 »
		100 »	5 00 »

« La Belga Sonorilo »

Collections des 3 premières années.

Prix de chaque collection : Belgique : 5,00 francs. Etranger : 6,00 francs.

S'adresser à *M. J. COOX*, Duffel (Belgique).

La Signo Esperantista

estas
LA VERDA STELO
kaj

la verda stelo estas la SIGNO « GASSE »

la plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastigita internacie rekonilo esperantista ; ne estante ŝtofa, ĝi ne ŝtorkiĝas.

Preso fr. 1,00 afranke en Belgujo. Sin turni al *S^o COOX*, Duffel.

Espero Pacifista

Monata organo de l' Internacia Societo Esperantista por la Paco. Jara abono (aŭ minimuma kotizo) : 5 fr. Krom avizo kontraŭa, la abonantoj estas enskribataj kiel aliĝantoj al la Societo. Tiu ĉi akceptas ankaŭ aliĝojn opajn. Sin turni al

S^o GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine, (Francujo).

SPINEUX & C^o, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

62, MONTAGNE DE LA COUR,

Reprezentanto de LA BELGA SONORILO.

Vendas ĉiujn Esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO N^o 3688.

(48)

The British Esperantist

Oficiala monata organo de la Brita Esperantista Asocio ; 12 paĝoj da novaĵoj k. c. angle-esperante, kaj 8 paĝoj da Aldono. Jare 4 fr. (sen Aldono, 2 fr.) Oni abonas ĉe la Sekretario de la B. E. A., 13, Arundel Street, Strand, London.

The Cosmopolitan Correspondence Club

— INTERNACIA ORGANISMO —

Organo : « THE GLOBE TROTTER ».

Alvokas membrojn el ĉiuj landoj. — Pri pli detalaj informoj sin turni rekte al « *The Secretary of the C. C. C.* » Milwaukee, Wisconsin, U. S. A.

L'Union Postale Universelle

La Poŝta Universala Unuiĝo

ĈIUMONATA INTERNACIA JURNALO

EN RUSA KAJ ALIAJ LINGVOJ.

APERAS LA 1^{an} DE ĈIU MONATO.

Abonkosto : 5 frankoj aŭ 2 rubloj.

Unu numero : 20 kopekoj.

Sin turni al la Redakcio : strato Mario N^o 3, log. 6 en Riga aŭ al Societo « ESPERO » Bol. Podjačeskaja, n^o 24, log. 12 en Peterburgo.

Redaktoro : *S^{ro} W. E. Tscheschichin*.

GRAND DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ESPÉRANTO

(Granda Vortaro
franca-esperanta)

rédigé en collaboration par
des espérantistes de divers
pays et publié sous la
direction de

kunlabore verkita de
diverslandaj esperantistoj
kaj eldonata je gvidado
de

« LA LINGVO INTERNACIA » & « L'ESPÉRANTISTE »

PAR LA

DE LA

PRESA ESPERANTISTA SOCIETO

(Akcia Societo de Esperantistoj)

33, RUE LACÉPÈDE, PARIS.

2000 PAGES GRAND IN-8^o.

PARAIT PAR FASCICULES A PARTIR DE JUILLET 1905.

Prix : 17 FRANCS AU COMPTANT.

Specimen franco.

Specimeno afranke.

(45)

O. ORLANDINI,

12, VIA DEL CANCELLO, ROME.

Reproductions photographiques au bromure, au platine, ou en photochromie, suivant derniers procédés. **Agrandissement photographique**, offert gratuitement à quiconque procurera représentants ou clients.

(45)

L'ANNONCE TIMBROLOGIQUE

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la intersanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO : 2 frankoj en ĉiuj landoj.

MALGRANDAJ ANONCOJ : 3 frankoj por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro, *S^{ro} ARMAND DETHIER*, 66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.

Étude Géographique de LUCIEN HOCHSTEYN.

Ex-Chef de la Statistique de la Société d'Études Géographiques « Elisée Reclus ».

BRUXELLES, 55, RUE DU PRÉVOT, 55, BRUXELLES. (BELGIQUE).

VIENT DE PARAÎTRE

OUVRAGE ADOPTÉ

Les Termes de Géographie dans les langues du globe.

Cet ouvrage, dont le titre exprime bien le contenu, est dû aux recherches laborieuses qu'entreprend l'auteur dans un domaine peu exploré. — M. Lucien Hochsteyn, un des collaborateurs les plus actifs d'Elisée Reclus, consulta les atlas géographiques de tous les pays du Globe; il recueillit tous les termes employés par les géographes étrangers; et, avec ces documents précieux auxquels vinrent s'ajouter les travaux des sociétés scientifiques, des explorateurs & des missionnaires, il dressa, avec méthode & clarté, la nomenclature peu banale de 1,000 mots géographiques français traduits dans presque tous les dialectes de la Terre, y compris l'Espéranto. — Le premier volume de cette publication incomparable comprend les termes géographiques français avec: la définition scientifique, une phrase donnant l'emploi du terme, les traductions en langues étrangères & tous les mots français analogues. — Le second volume est la liste de tous les vocables étrangers avec leur signification française.

Les pères de famille pour l'instruction de leurs enfants, les professeurs pour moderniser leur

enseignement un peu sec, les directeurs d'écoles pour les distributions des prix, les sociétés de géographie & leurs membres, les bibliothèques publiques, les industriels, les compagnies de chemins de fer & de navigation, les armateurs, les officiers des armées de terre & de mer, les ministères, les universités, les banques, & &, ne sauraient mettre un livre plus utile entre les mains des personnes chargées de la vulgarisation d'une science qui est la base incontestée de toutes les transactions mondiales.

Avec l'ouvrage de M. Hochsteyn, la lecture des cartes étrangères n'est plus qu'un jeu mis au service de ceux qui veulent s'instruire rapidement.

Malgré la difficulté de composer une publication faite de plus de cent mille noms étrangers, chaque volume est vendu à 5 francs aux personnes qui enverront un bulletin de commande & le mandat-poste nécessaire (de six francs pour un volume ou de onze francs pour les deux volumes), à Monsieur Lucien Hochsteyn, éditeur, 55, rue du Prévôt, à Bruxelles.

La Revue Mondiale

est la publication littéraire française

la plus répandue à l'étranger.

Prix pour la Belgique: 12 fr. par an.

DIRECTEUR: M. CALDINE, 45, rue Laffitte, PARIS IX^e.

“ ESPÉRANTO ”

journal de propagande en langue française

le n° 0.10; 3 frs. pour 24 n°s.

Agent général pour la Belgique: M. G. SLOUTZKY,
17, rue Laurent de Koninck, LIÈGE.

Praktika Revuo de Komerciaj Sciencoj.

Redaktata en Franca lingvo sub la direkcio de Sinjoro O. Orban, profesoro de la Universitato de Liejo. — Eliras ĉiumonate dum naŭ monatoj, de la 15^a de Oktobro ĝis la 1^a de Aŭgusto.

Unu numero: 1.00 franko.

JARA ABONO: Beljujo: 5.00 frankoj.

Alilando: 7.50 frankoj.

Sin turni al la Direktoro, 26, rue Basse Wez,
LIÈGE (LIÈGE).

L'Espérantiste.

Organe de la Société Française pour la propagation de l'Espéranto; rédigé en français et en Espéranto. Directeur: M. L. de Beaufront, Louviers (Eure, France)

Abonnement simple fr. 3.50
Avec inscription à la Société fr. 4.00